24 Mai 1908. 24a Majo 1908. 86a NUMERO. 24n Mei 1908.

6a JARO, 19a numero.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.

Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers.

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,

53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

JARKOLEKTO : 6 FR.

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

BELGA LIGO ESPERANTISTA

Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR. EEREKOMITEIT.

MM. F. COCQ, Echevin de l'Instruction Publique, à Ixelles.
DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
le Général LEMAN directeur des études, command. l'Ecole Militaire, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. UITVOEREND KOMITEIT.

Siége : BRUXELLES, RUE DE TEN BOSCH, 53.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Vice-présidents (Ondervoorzitters) : MM. VAN DER BIEST-ANDELHOF et LUC. BLANJEAN.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. JOS. JAMIN.
Trésorier (Schatbewaarder) : M. J. COOX, Bruxelles.

MEMBRES (LEDEN)

élus par l'assemblée générale (gekozen door de algemeene vergadering).

Melle E. Lecointe, MMrs Luc. Blanjean, Jos. Jamin, Ch. Lemaire, M. Seynave, Raym. Van Melckebeke.

DÉLÉGUÉS DES GROUPES (GROEPEN-AFGEVEERDIGDEN).

Anvers (*Antverpena Grupo Esperantista*). MM. A. Van der Biest, Vermeulen.
(*La Verda Stelo*). MM. J.-B. Istace, Fr. Schoofs.
Boom (*Boma Grupo Esperantista*). Mr J. Clerbaut.
Bruges (*Bruĝa Grupo Esperantista*). MM. Van Weyenbergh, A.-J. Witteryck.
Bruxelles (*Pioniro*). Melle A. Guilliaume, Mr O. Chalon.
Charleroi (*Karloreĝa Grupo Esperantista*). MM. L. Delvaux, D. Heyne.
Huy (*Grupo Esperantista*). Mr A. Thiry.
Laeken (*La Semanto*). Mr H. Calais.
Spa (*Esperanto*). Mlle Tombeur.
Verviers (*Esperanta Societo*). MM. Ed. Mathieu, H. Palmer.

Membres de la Ligue.

(Cotisation annuelle)	fr. 1.00
Membres à vie	fr. 25.00
Membres protecteurs (cotisation annuelle)	fr. 10.00
Membres protecteurs à vie	fr. 200.00
Membres bienfaiteurs (cotisation annuelle)	fr. 25.00
Membres bienfaiteurs à vie	fr. 500.00

N. B. — Les membres protecteurs et bienfaiteurs reçoivent gratuitement l'organe officiel de la Ligue.

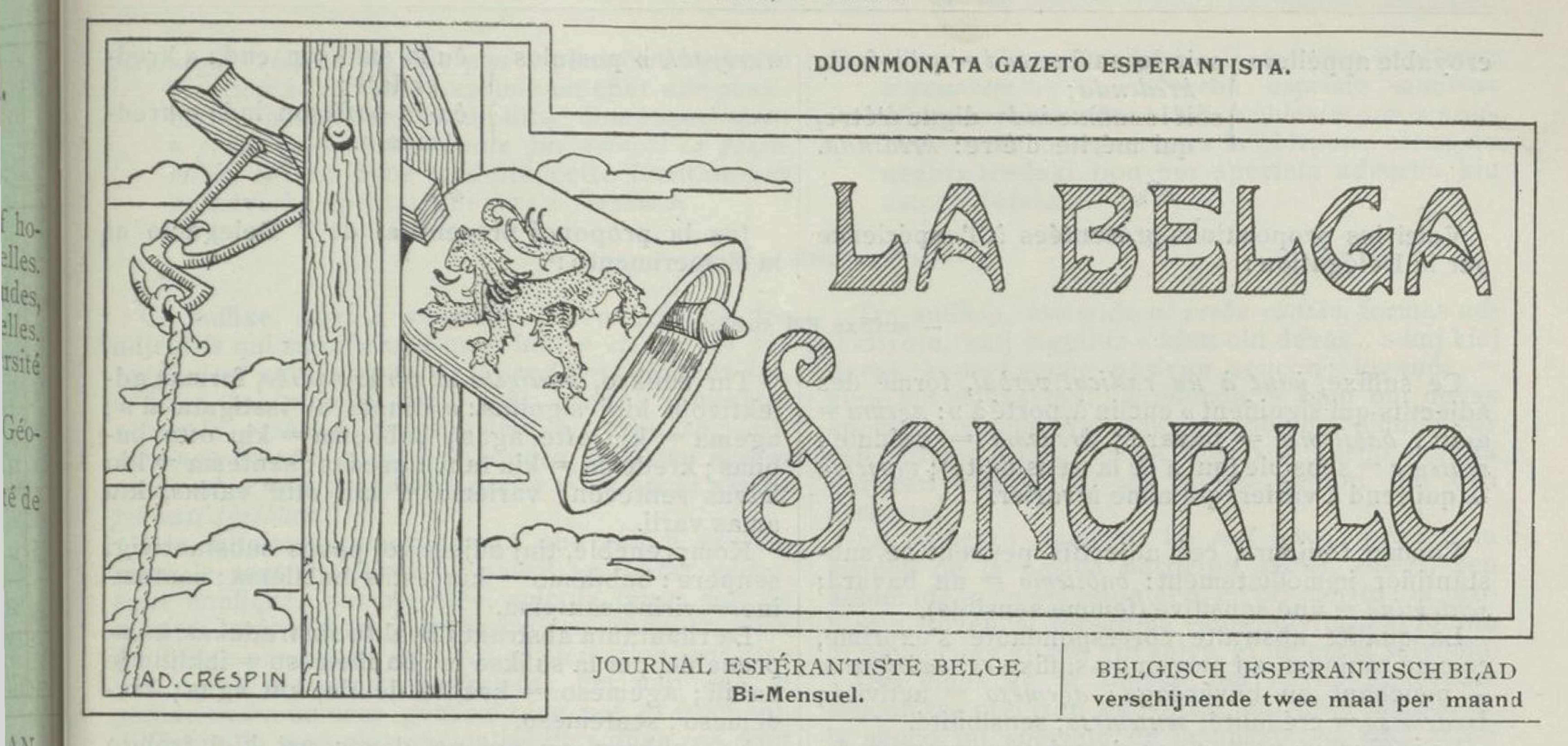
Bondsleden.

(Jaarlijksche bijdrage)	fr. 1.00
Leden voor het leven	fr. 25.00
Beschermende leden (jaarlijksche bijdrage)	fr. 10.00
Beschermende leden voor het leven	fr. 200.00
Leden weldoeners (jaarlijksche bijdrage)	fr. 25.00
Leden weldoeners voor het leven	fr. 500.00

N. B. — De beschermende leden en de leden weldoeners ontvangen kosteloos het officiëel orgaan van den Bond.

24 Mai 1908. 24a Majo 1908. 86a NUMERO. 24n Mei 1908.
6a JARO, 19a numero.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

LA DÉRIVATION EN ESPERANTO.

(*Suite*).

FORMATIONS ADJECTIVES.

Considérons les adjectifs :

charmant, soigneux, instructif,
suspecté, cultivable, croyable.

Charmant est le participe présent *actif* du verbe charmer ;
soigneux indique la *tendance* à l'action de soigner ;
instructif indique le *pouvoir* de faire l'action d'instruire ;
suspecté est le participe présent *passif* du verbe suspecter ;
cultivable indique la *possibilité* de subir l'action de cultiver ;
croyable indique ou que l'objet qualifié *doit* subir l'action ; ou que l'objet qualifié *mérite*, *est digne* de subir l'action.

Il y a là une série de sens, demandant chacun sa caractéristique dans une langue artificielle bien faite. Cette caractéristique sera fournie par des affixes bien choisis.

charmant sera traduit par *ĉarmanta;*
soigneux appellera le suffixe *em* = enclin à, porté à : *zorgema;*
instructif appellera le suffixe *iv* = qui peut, capable de : *instruiva;*
suspecté se traduira par *suspektata;*
cultivable appellera le suffixe *ebl* = qui peut être, qu'on peut : *kulturebla ;*

DEVENO EN ESPERANTO.

(*Daŭrigo*).

ADJEKTIVAJ FORMOJ.

Ni konsideru la francajn adjektivojn :

« *Charmant* » estas la estanta *aktiva* participo de la verbo ĉarmi ;
« *soigneux* » montras la *inklinon* al la ago zorgi ;
« *instructif* » montras la *povecon* fari la agon instrui ;
« *suspecté* » estas la estanta *pasiva* participo de la verbo suspekti ;
« *cultivable* » montras la *eblecon* ricevi la agon kulturi ;
« *croyable* » montras ke ĉu la kvalitigita objekto *devas* ricevi la agon, ĉu la kvalitigita objekto *meritas* aŭ estas *inda* ricevi la agon.

Tiuj adjektivoj prezentas serion da sencoj ; en artefarita lingvo taŭge konstruita ĉiu el ili postulas sian karakterizon. Tiu karakterizo estos montrita per afiksoj bone elektitaj :

« *charmant* » estos tradukita « ĉarmanta » ;
« *soigneux* » postulos la sufikson em : « zorgema » ;
« *instructif* » postulos la sufikson iv : « instruiva » ;
« *suspecté* » estos tradukita « suspektata » ;
« *cultivable* » postulos la sukfikson ebl : « kulturebla » ;

croyable appellera { soit le suffixe *end* = qu'il faut: *kredenda;* soit le suffixe *ind* = digne d'être, qui mérite d'être: *kredinda.*

« *croyable* » postulos { ĉu la sufikson end : « kredenda » ; ĉu la sufikson ind : « kredinda ».

***

Voici les propositions présentées à l'expérience par la Délégation :

Jen la proponoj prezentitaj de l' Delegacio al la eksperimento :

— **suffixe EM sufikso** —

Ce suffixe, *joint à un radical verbal*, forme des adjectifs qui signifient » enclin à, porté à »: *agema* = actif ; *babilema* = bavard ; *kredema* = crédule ; *sentema* = sensible (qui a de la sensibilité) ; *variema* = qui tend à varier, qui aime à varier.

Comme toujours, ces adjectifs peuvent se substantifier immédiatement: *babilemo* = un bavard; *sentemino* = une sensitive (femme sensible).

La qualité abstraite correspondante s'exprime, comme toujours, au moyen du suffixe *es*: *babilemeso* = penchant au bavardage ; *agemeso* = activité ; *kredemeso* = crédulité; *sentemeso*: sensibilité.

Le suffixe *em* ne doit pas s'employer comme radical isolé.

Pour traduire *penchant*, *tendance*, on pourrait dire *emeso;* mais il veut mieux dire: *tendenco*, *inklineso* (de *inklina* = penché, au figuré enclin à).

Tiu sufikso, *kunigita al verba radiko*, formas adjektivojn kiuj signifas : « klinata al, instigata al » : agema = kiu ofte agas ; babilema = kiu ofte babilas ; kredema = kiu facile kredas ; sentema = kiu havas sentecon ; variema = kiu ofte varias, kiu amas varii.

Kompreneble, tiuj adjektivoj povas substantiviĝi senpere : babilemo = kiu estas babilema ; sentemino = virino sentema.

La rilantanta abstrakta kval to sin tradukas, kompreneble, per la sufikso *es* : babilemeso = inklino je babili ; agemeso = kvalito de tiu, kiu agas ; kredemeso ; sentemeso.

La sufikson *em* oni ne povas uzi kiel izolata radiko. Por traduki la francajn vortojn : *penchant*, *tendance*, oni povus diri : emeso ; sed pli taŭge estus diri : tendenco, inklineso, (el inklina = klinata al, figure).

— **suffixe IV sufikso** —

Ce suffixe sert à former, *avec des radicaux verbaux*, des adjectifs qui signifient: « qui peut, capable de » : *mortiva* = mortel (qui peut mourir, sujet à la mort) ; *instruiva*: instructif; *konsoliva* = consolant ; *konvinkiva* = convaincant ; *sugestiva* = suggestif ; *nutriva* = nutritif; *kondukiva* = conducteur (adjectif) ; *rezistiva* = résistant ; *sentiva* = sensible (qui a le pouvoir de sentir ; *responsiva* = responsable (qui peut répondre de).

Comme toujours, ces adjectifs peuvent se substantifier immédiatement: *nutrivo* = aliment ; *kondukivo* = conducteur; *rezistivo* = résistance (électrique par exemple).

La qualité abstraite s'exprime au moyen du suffixe *es* : *kondukiveso* = conductibilité ; *rezistiveso* = résistivité ; *responsiveso* = responsabilité.

Tiu afikso utilas por formi, *kun verbaj radikoj*, adjektivojn kiuj signifas : « kiu povas, kiu estas kapabla » : mortiva = kiu povas morti ; instruiva = kiu povas instrui ; konsoliva = kapabla konsoli ; konvinkiva = kiu povas konvinki ; sugestiva = kiu povas sugesti ; nutriva = kapabla nutri ; kondukiva = kiu povas konduki ; rezistiva = kapabla rezisti ; sentiva = kiu havas la povecon senti ; responsiva, kiu povas responsi pri...

Tiuj adjektivoj povas ankaŭ substantiviĝi sen pere : nutrivo = io kiu povas nutri ; kondukivo = io kiu povus konduki ; rezistivo = io kiu povas rezisti (ekz. elektrala rezistivo).

La abstrakta kvalito estas difinata per la sufikso *es* : kondukiveso, rezistiveso, responsiveso.

— **suffixe EBL sufikso** —

Ce suffixe, *joint à un radical verbal*, forme des adjectifs signifiant « qui peut être, qu'on peut ». *Il a par conséquent un sens essentiellement passif: legebla* = lisible ; *kredebla* = croyable; *trompebla* = qui peut être trompé, qu'on peut tromper; *sentebla* = qui peut être senti, qu'on peut sentir, sensible.

Ces adjectifs peuvent se substantifier immédiatement: *trompeblo* = une dupe (possible).

La qualité abstraite s'exprime au moyen du suffixe *es*: *kredebleso* = crédibilité.

Le suffixe *ebl* peut être employé comme radical: *ebla* = possible; *eblo* = un possible (une chose possible, une possibilité); *ebleso* = la possibilité ; *eble* = d'une manière possible.

Tiu sufikso, *kunigita al verba radiko*, formas adjektivojn signifantajn : « kiu povas esti, kion oni povas... » *Konsekvence, ĝi havas sencon esence pasivan :* legebla = kion oni povas legi ; kredebla = kion oni povas kredi ; trompebla = kiu povas esti trompata ; sentebla = kiu povas esti sentata, kion oni povas senti.

Tiuj adjektivoj povas substantiviĝi senpere : trompeblo = iu, kiu povas esti trompata.

La abstrakta kvalito estas difinata per la sufikso *es* : kredebleso.

La sufikso *ebl'* povas esti uzata kiel radiko : ebla = france *possible* ; eblo = ia afero ebla ; ebleso (kvalito de la ebloj) ; eble = je maniero ebla.

Remarque: eble ne signifie pas « peut-être »; cette locution adverbiale exprime en effet une possibilité, mais une possibilité douteuse; *dans « peut-être » c'est le doute qui domine la possibilité;* il faut donc traduire cette locution par un adverbe spécial, qui sera « *forsan* ».

Rimarko: eble ne tradukas la francan esprimon « *peut-être* »; tiu adverba esprimo montras efektive ebleson, sed duban ebleson; en « *peut-être* » la dubo superregas la ebleson; estas do necesa traduki tion per speciala adverbo, kiu estos « forsan ».

— **suffixe END sufikso** —

Ce suffixe, *joint à un radical verbal*, forme des adjectifs qui signifient « qu'il faut » *et qui ont par conséquent un sens passif: legenda* = qu'il faut lire, à lire; *kredenda* = qu'il faut croire, croyable: *solvenda problemo* = problème à résoudre; *dissolvenda korpo* = corps à dissoudre; *mi havas nenion skribendan* = je n'ai rien à écrire = *mi havas nenion por esti skribata.*

Les latinistes remarqueront que *end* a exactement le sens du participe passif en *andus*, *endus*, sans impliquer aucune idée, soit de futur, soit de mérite: le problème à résoudre (*solvenda*) ne sera peut-être pas résolu *(solvita)*, et ne mérite peut-être pas qu'on le résolve (*solvinda*). On voit que le suffixe *end* a un sens général bien net, et fréquent, différent du sens plus spécialisé du suffixe *ind* dont nous allons parler.

Le suffixe *end* ne doit pas s'employer comme radical.

Tiu sufikso, *kunigita al verba radiko*, formas adjektivojn, kiuj signifas « kiun oni devas... » kaj kiuj havas konsekvence pasivan sencon: legenda = kiun oni devas legi: kredenda = kiun oni devas kredi; solvenda problemo = problemo difinita por esti solvata; dissolvenda korpo = korpo difinita por esti dissolvata; mi havas nenion por esti skribata.

La latinistoj rimarkos ke *end* havas precize la sencon de la pasiva participo *andus*, *endus*, sen aldoni ideon ĉu pri estonteco, ĉu pri merito: la problemo solvenda, forsan ne estos solvita, kaj forsan ĝi ne meritas ke oni ĝin solvu, ĝi ne estas solvinda.

Oni vidas ke la sufikso *end* havas ĝeneralan sencon tre precizan kaj oftan, kiu diferenciĝas de la senco, pli speciala, de la afikso *ind*, kiun ni tuj ekzamenos.

La sufikso end ne devas esti uzata kiel radiko.

— **suffixe IND sufikso** —

Ce suffixe, *joint à un radical verbal*, forme des adjectifs qui signifient « digne d'être, qui mérite d'être »: *aminda* = aimable; *estiminda* = estimable; *respektinda* = respectable; *kredinda* = digne de foi, croyable.

Evidemment ce suffixe peut souvent être remplacé par *ind* car « il faut » estimer les gens estimables; croire les gens dignes de foi, etc...

Mais le sens de *ind* est plus restreint, plus limitatif, plus précis que celui de *end.*

On ne doit jamais employer ce suffixe comme radical, mais bien l'adjectif *digna* dont on tire: *digneso* = dignité (mérite).

Tiu sufikso, *kunigita al verba radiko*, formas adjektivojn kiuj signifas « kiu meritas esti... »: aminda = kiu meritas esti amata estiminda = kiu meritas esti estimata; respektinda; kredinda.

Evidente oni povas anstataŭi tiun sufikson per *end*, ĉar « estas necesa » estimi la homojn estimindajn; kredi la homojn kredindajn, k. c...

Sed la senco de ind estas pli limigita, pli preciza ol tiu de end.

Neniam oni devas uzi tiun sufikson kiel radiko, sed oni uzos la adjektivon *digna*, de kiu naskiĝas « digneso ».

***

On remarquera que les suffixes *em* et *iv* ont le sens actif, et les suffixes *ebl*, *end*, *ind* le sens passif; ces derniers ne peuvent donc jamais s'appliquer à des verbes neutres.

Ainsi le verbe *varii* signifiant varier *au sens intransitif*, le dérivé *variebla* serait un barbarisme puisque l'idée de possibilité est déjà comprise dans le verbe même, lequel signifie, intransitivement: être variable.

Mais on pourra former le dérivé *variiva* = qui peut *varii.*

Variebla serait admissible si *varii* était transitif et signifiait « faire varier ».

Oni rimarkos ke la sufiksoj *em* kaj *iv* havas aktivan sencon, kaj la sufiksoj *ebl*, *end*, *ind*, pasivan sencon; konsekvence neniam oni povas kunigi tiujn ĉi kun neŭtraj verboj.

Ekzemple la verbo varii tradukas *varier* laŭ la netransira senco; pro tio la devenaĵo *variebla* estus barbarismo ĉar la ideo pri ebleso estas jam en la verbo mem, kiu signifas, netransire: esti ŝanĝiĝanta.

Sed oni povas ricevi la devenaĵon: *variiva.*

Variebla estus akceptebla se *varii* estus verbo transira kaj signifus « ŝanĝi ».

***

Les propositions ci-dessus, où l'emploi des affixes de l'Esperanto actuel est mieux délimité, et se complète par deux affixes nouveaux, internationaux, *iv* et *end*, sont présentées à l'expérience par la Délégation, qui semble bien pénétrée de l'idée qu'il

La supraj proponoj, en kiuj la uzo de la afiksoj de l' nuna Esperanto estas plibone difinita, kaj pleniĝas per du novaj afiksoj internacionaj *iv* kaj *end*, estas prezentataj de l' Delegacio al nia eksperimentado; ŝajnas ke ĝi plene opinias ke estus

serait absurde de vouloir « imposer » quoi que ce soit dans le domaine de la langue auxiliaire.

Ce qui s'imposera c'est « le meilleur », et ce « meilleur » c'est l'expérience qui le montrera.

Ce qui s'impose déjà c'est la vérité des faits; et nous n'avons présenté que des faits.

Sûrs d'être entendus et écoutés par tous les hommes de progrès (c'est-à-dire par ceux qui osent et veulent penser par eux mêmes et non être simplement des moutons de Panurge), nous disons avec Ido, en toute confiance :

« Une fois ses racines adoptées, la langue auxi-« liaire n'est plus tributaire que d'elle-même. Armée « de la logique et sous la continuelle direction de « celle-ci, elle dérive et compose, non pas sur le « modèle de nos langues et en les imitant aveuglé-« ment, mais d'après les principes voulus pour « obtenir simplicité et régularité.

« Or pas de simplicité, pas de régularité possibles, « partant pas de facilité maximum et incorruptible, « si la dérivation et la composition obéissent au « caprice.

« Assurément on ne demande pas à la masse qui « apprend la langue de s'initier à la logique, et de « recourir continuellement à ses conseils : la masse « n'est pas faite pour cela; elle prend ce qu'on lui « donne tout fait, sans trop en regarder la valeur. « Mais, pour et par cela même, la masse est la « grande déformatrice ou transformatrice des lan-« gues; il convient de s'en défier pour la langue « auxiliaire, et d'être pour elle un bon, non un mau-« vais berger.

« La masse déformera la langue, la transformera « d'autant plus que son esprit simpliste saisira « moins — non par raisonnement, mais d'instinct — « le procédé logique et régulier suivi par ses « maîtres, ses éducateurs dans l'idiome artificiel.

« Si, sous prétexte de ne pas donner d'entraves, « l'auteur de cet idiome, ses écrivains et ses profes-« seurs vont à l'aventure (selon l'inévitable *processus* « des langues vivantes, une langue vivante étant « ingouvernable), la masse se chargera vite de les « dépasser et d'arriver à l'incohérence.

« On se rassure beaucoup trop, en général, parmi « les espérantistes, et on se trompe étrangement, « en arguant de vingt ans de fonctionnement pour « la langue, quand elle en a passé au moins douze à « ne pas mourir.

« En réalité l'Esperanto n'a pas dix ans de fonc-« tionnement étendu et, pour les rapports oraux, on « peut presque dire qu'il ne remonte qu'au Congrès « de Boulogne, en 1905. Quoiqu'il en soit, il renferme « une source de difficultés réelles, et un facteur « très inquiétant de divergences, dans l'insuffisance « de ses affixes et la non réversibilité de sa déri-« vation.

« L'empirisme jouant ici encore son rôle dans les « exemples et les conseils, l'Esperanto perd de plus « en plus le bénéfice d'une dérivation qui pourrait « suivre une marche régulière et logique, mais va, « en fait, beaucoup trop à l'aventure ».

En nous appuyant sur l'Etude de la Dérivation en Esperanto, du Docteur L Couturat, nous en avons fait la preuve écrasante.

Personne, jusqu'ici, n'y a répondu par autre chose que des actes de foi, tout-à-fait inopérants en l'occurrence, ou par des essais de plaisanterie, si pé-

absurda « altrudi » ion ajn en la domeno de helpanta lingvo.

Tio, kio altrudiĝos, estos « la plibono » kaj tiun « plibonon » montros la eksperimentado.

Tio, kio jam altrudiĝos, estas la vero de l' faktoj ; kaj ni prezentis nur faktojn.

Ĉar ni estas konvinkitaj ke aŭdas kaj aŭskultas nin ĉiuj progresemaj homoj (estas diri ĉiuj, kiuj kuraĝas kaj volas pensi si mem, libere, kaj ne simple obei kiel ŝafoj de *Panurge*), ni konfidas diri, kun Ido :

« Kiam siaj radikoj estas akceptitaj, la helpanta « lingvo dependas nur de si mem. Armizita per « logikeco kaj sub la ĉiama direkto de tiu ĉi, ĝi « devenigas kaj kunformas, ne laŭ la modelo de « niaj lingvoj, imitante blinde ilin, sed laŭ la « principoj vole elektitaj por ricevi simplecon kaj « regulecon.

« Nu, nek simpleco, nek reguleco, sekve nek mak-« simuma kaj nedifektebla facileco estas eblaj, se « la deveno kaj la kunformo obeas al kapricoj.

« Kompreneble oni ne postulas de la amaso kiu « lernas la lingvon ke ĝi iniciiĝu al la logikeco kaj « ke ĝi ĉiame alvoku konsilojn de la logikeco: la « amaso ne estas kapabla por tio; ĝi akceptas finit-« aĵon kiun oni prezentas al ĝi, ne atentante ĝian « valoron. Sed, pro kaj per tio mem, la amaso estas « la ĉefa difektanto kaj aliformanto de la lingvoj ; « decas ke oni malfidu al ĝi pri la helpanta lingvo, « kaj ke oni estu por ĝi ne maltaŭga, sed taŭga « paŝtisto.

« La amaso difektos la lingvon, aliformigos ĝin « tiom pli ke ĝia simplema spirito malpli komprenos « — ne racie sed instinkte — la logikan kaj regulan « procedon sekvitan de siaj majstroj kaj edukistoj « pri la artefarita idiomo.

« Se, pretekste ke ili ne volas starigi malhelpon, « la aŭtoro de tiu idiomo, ĝiaj verkistoj kaj pro-« fesoroj aventure marŝas (laŭ la neevitebla *proces-« sus* de la vivantaj lingvoj, ĉar vivanta lingvo estas « neregebla), la amaso baldaŭ ilin preterpaŝos kaj « alvenos al kaoso.

« Generale, oni multe tro trankviliĝas ĉe la Es-« perantistaro, kaj oni strange eraras kiam oni « argumentas konsiderante la dudek jarojn de uzado « de la lingvo, tiam ke dum dekdu el tiuj jaroj, ĝi « klopodis por ne malaperi.

« Reale, Esperanto ne plene funkcias de pli ol « dek jaroj kaj, pri la voĉaj interrilatoj, oni povas « preskaŭ diri ke ili nur komencis dum la Kongreso « de Boulogne, en la 1905[a]. Kio ajn estas, ĝi en-« havas aron da realaj malfacilaĵoj kaj tre mal-« kvietiga kaŭzo de dissentoj, pro nesufiĉeco de siaj « afiksoj kaj la nereciprokeco de sia deveno.

« La hazardo plenumante tie ĉie sian rolon pri « ekzemploj kaj konsiloj, Esperanto pli kaj pli « perdas la profiton de devenado kiu povus sekvi « regulan kaj logikan vojon, sed kiu iras, fakte, « multe tro aventure ».

Apogante nin sur la « *Etude de la Dérivation en Esperanto* » de Doktoro L. Couturat, ni faris de tio plej plenan pruvon.

Neniu, ĝis nun, respondis per alia argumento ol deklaracioj pri kredo, plene neefikaj en tiu okazo, aŭ per provoj de ŝerco, tiel malgajaj, tiel maltraf-

nibles, si ratés qu'on éprouve pour leurs auteurs un sentiment de compassion avec un sourire d'indulgence et de miséricorde.

antaj, ke oni sentas en si, por iliaj aŭtoroj, kompaton kun rideto indulga, eĉ indulgega.

***

Pour en finir avec la question des affixes nous donnerons les divers affixes proposés par la Délégation, et dont nous n'avons pas parlé jusqu'ici.

Voici d'abord une série d'affixes qui servent plus spécialement à former des *substantifs*.

Por fini la demandon pri afiksoj, ni prezentos la diversajn afiksojn proponitajn de l' Delegacio, pri kiuj ni ne parolis ĝis nun.

Jen unue serio da afiksoj kiuj utilas pli speciale por formi substantivojn.

— suffixe IN sufikso —

Ce suffixe, appliqué à un substantif masculin (sexuellement), fournit le substantif féminin:

Tiu sufikso, kunigita al vira substantivo (sekse) naskas la virinseksan substantivon :

viro = homme, *virino* = femme;
doktoro = docteur, *doktorino* = doctoresse.

Il va de soi que le suffixe *in* est inutile avec les radicaux essentiellement féminins, comme *amazono*, *megero*, *subreto*, *primadono*.

Toutefois *feino* est admissible car *feo* est utilisable, par exemple pour Obéron.

Kompreneble la sufikso *in* estas neutila kun la radikoj esence virinseksaj, kiel amazono, megero, subreto, primadono.

Tamen « feino » estas akceptebla, ĉar « feo » utilas ekzemple por kvalitigi Oberon.

— suffixe EDZ sufikso —

Ce suffixe marque le conjoint de...: *edzo* = mari de...; *edzino* = femme de... :

Tiu sufikso montras la « leĝe kunigiton aŭ kunigitinon. » :

doktoredzino = femme de docteur; *lavistinedzo* = mari de lavandière.

— préfixe GE prefikso —

Ce préfixe marque la réunion de personnes des deux sexes (mariées ou non) et rentrant dans une même classe, ou groupées sous une même idée: *gepatroj* (père et mère); *geamikoj* = amis et amies (d'une ou de personnes données).

Il ne faut pas abuser de ce préfixe, commode dans certaines locutions abrégées et consacrées, par exemple *gesinjoroj Trois-Etoiles* = monsieur et madame Trois-Etoiles ; il vaut mieux, en général, employer les deux substantifs séparés, par exemple: *sinjorinoj kaj sinjoroj* = mesdames et messieurs.

Cette dernière forme est plus cérémonieuse.

Tiu prefikso montras la kunigon de personoj de du seksoj (leĝe kunigitaj aŭ ne) kiuj apartenas al ia sama klaso aŭ estas grupataj laŭ sama ideo: gepatroj (patro kaj patrino); geamikoj = amikoj kaj amikinoj (de unu aŭ de kelkaj difinitaj personoj.

Oni ne devas trouzi tiun prefikson, kiu decas speciale en kelkaj mallongigataj kaj akceptitaj diroj, ekzemple : gesinjoroj *** = *monsieur et madame* ***; estas preferinda, ĝenerale, uzi la du substantivojn aparte, ekzemple : sinjorinoj kaj sinjoroj = *mesdames et messieurs*.

Tiu ĉi formo estas pli ceremonioza.

— ID, JUN —

Le suffixe *id* indique le rejeton, le descendant de: *Israelido* = Israélite; la *Napoleonidoj* = les descendants de Napoléon.

Pour indiquer le petit, le « jeune » des espèces animales, il vaut mieux employer comme suffixe le radical *jun* (jeune): *kokjuno* = poulet; *ĉevaljuno* = poulain, etc.

Il faut éviter d'employer *id* comme radical, à moins que l'idée fondamentale à laquelle ce suffixe se réfère ne soit exprimée dans la phrase.

Pour la progéniture humaine on emploiera exclusivement *infano*, *knabo*, *knabino*.

La sufikso *id* montras la deveniton, la posteulon de... : Israelido = kiu devenas de Israelo ; la Napoleonidoj = gefiloj kaj genepoj de Napoleono.

Por montri la naskito, la « juno » de la bestaj specoj, estas preferinda uzi kiel sufikso la radikon « jun » : kokjuno, ĉevaljuno, k. c.

Estas necesa eviti uzon de *id* kiel radikvorto, escepte se la fundamenta ideo, al kiu tiu sufikso rilatas, estas esprimita en la frazo.

Por la homa naskitaro oni uzos ekskluzive : infano, knabo, knabino.

— préfixe BO prefikso —

Ce préfixe marque la parenté par alliance:

Tiu prefikso montras la parencecon pro leĝa kunigo :

bopatro = beau-père; *bofilino* = bru; *bogepatroj* = beaux-parents.

— préfixe **EKS** prefikso —

Ce préfixe signifie « ancien, ci-devant », et s'applique à l'aide d'un trait d'union aux titres, professions, dignités, etc. :

Tiu prefikso signifas « kiu estas estinta », kaj sin aplikas, per kuniga streketo, al la titoloj, profesioj, altoficoj, k. c.

eks-oficiro = ancien officier; *eks-prezidanto* = ex-président; *eks-nobelo* = ci-devant noble.

— suffixe **ESTR** sufikso —

Ce suffixe désigne le maître de, le chef de : *ŝipestro* = le commandant de navire; *urbestro* = le bourgmestre; *regnestro* = chef d'Etat.

Ce suffixe ne doit pas être employé comme radical; on doit employer les radicaux *mastr'* ou *ĉef'* :

Tiu sufikso kvalitigas « la mastron de, la ĉefon de »: ŝipestro = la komandanto de ŝipo ; urbestro = la ĉefa magistrato de urbo ; regnestro = la ĉefo de la Ŝtato.

Tiu sufikso ne devas esti uzata kiel radikvorto ; oni devas uzi la radikojn mastr' aŭ ĉef' :

gemastroj = les maîtres (maître et maîtresse de maison par exemple) ;
ĉefaro = la direction (les supérieurs).

— suffixe **AN** sufikso —

Ce suffixe indique un individu qui appartient à une classe (ville, pays, communauté), un membre de...

Tiu sufikso montras individuon, kiu apartenas al klaso (urbo, lando, komuna societo), membro de...

urbano = citadin; *sociano* = sociétaire ; *kristano* = chrétien ;
parizano = parisien ; *kanadano* = canadien.

Ce suffixe peut être employé comme radical pour signifier *membre* d'une société indiquée dans le contexte :

Oni povas uzi tiun sufikson kiel radiko por signifi : membron de societo montrita en la teksto :

aniĝi al la Esperantistaro = devenir membre de (s'affilier à) l'Esperantistaro;
anigi = rendre membre, affilier (avec le complément voulu); *aniĝo*, *anigo* = affiliation; *anaro* = l'ensemble des membres...

— suffixe **ISM** sufikso —

Ce suffixe sert à former des substantifs qui désignent un système, une doctrine ou un parti :

Tiu sufikso utilas por formi substantivojn kiuj montras ian sistemon, doktrinon aŭ partion :

materialismo ; *idealismo* ; *kristanismo* ; *katolikismo* ; *socialismo* ; etc.

On remarquera que le suffixe *ism* se superpose souvent aux suffixes *al* et *an*.

Oni rimarkos ke la sufikso *ism* estas ofte uzata samtempe kun la sufiksoj al kaj an.

— suffixe **IST** sufikso —

Ce suffixe désigne celui qui s'occupe spécialement ou par profession de ce qu'indique le radical, lequel peut être verbal ou non verbal :

Tiu sufikso montras tiun, kiu okupiĝas, speciale aŭ profesie, pri tio, kion signifas la radiko ; tiu ĉi povas esti verba aŭ neverba :

artisto = artiste; *dentisto* = dentiste; *muzikistino* = musicienne;
kantisto = chanteur; *telegrafisto* = télégraphiste.

Par extension, ce suffixe désigne un adepte ou adhérent d'un parti, d'une école, etc... (ce parti ou cette école étant désigné par un substantif en *ism*) :

Plivastige, tiu sufikso montras adepton aŭ aliĝanton de partio, de teorio, k. c. (tiu partio aŭ tiu teorio estas montrita en substantivo finiĝanta per ism) :

socialisto = partisan du *socialismo*; *materialisto* = adepte de la théorie *materialisma*, etc...

Il va de soi que le suffixe ist ne s'emploie pas si le radical du mot en *ism* a par lui-même le sens de « *partisan*, *adepte*, *adhérent* »: *kristano; skeptiko; katoliko*, etc.

KomprenebIe la sufikso ist ne estas uzebla se la radiko de l' vorto finiĝanta per ism havas, en si mem, la senco de « partiano, adepto, aliĝanto » : kristano ; skeptiko ; katoliko, k. c.

Pour distinguer le marchand du producteur, on peut employer *vendisto*:

Por diferencigi la vendanton kaj la produktanton, oni povas uzi *vendisto*:

cigaristino = cigarière, qui fabrique des cigares; *cigarvendistino* = marchande de cigares; *floristo* = fleuriste, homme qui cultive spécialement les fleurs; *florvendisto* = celui qui vend des fleurs.

— suffixe AR sufikso —

Ce suffixe, *joint à un radical nominal*, forme un substantif qui désigne une collection, un ensemble:

Tiu sufikso, *kunigata al neverba radiko*, formas substantivon kiu montras ian kolekton, ian kunon:

homaro = l'humanité; *vortaro* = dictionnaire; *vagonaro* = train (de chemin de fer); *ŝiparo* = flotte, etc.

Il faut prendre garde aux ambiguités qui peuvent provenir du vague de ce suffixe. En général, il désigne la collection *la plus étendue*: *homaro* est l'humanité et non une réunion d'hommes; *vortaro* est l'ensemble des mots d'une langue, et non tel ou tel groupe de mots; *ŝiparo* est *la flotte* d'une nation, et non *une* escadre ou *une* division; *militistaro* est de même *l'armée* d'un pays, et non *une armée*, un régiment ou une compagnie; il faut, dans chaque cas, employer le mot propre, le mot spécial.

Estas necesa eviti la dusencojn, kiuj povas naskiĝi de la vageco de tiu sufikso. Ĝenerale, ĝi montras la kolekton la plej *vastan*: homaro estas kolekto de ĉiuj homoj kaj ne *unu* kolekto da homoj; vortaro estas kolekto de ĉiuj vortoj de ia lingvo, kaj ne tiu aŭ tiu grupo da vortoj; ŝiparo enhavas ĉiujn (militajn aŭ ne) ŝipojn de ia nacio kaj ne *unu* eskadron aŭ *unu* divizion; militistaro same montras la tutan armeon de ia lando kaj ne unu korpuson, regimenton, roton aŭ taĉmenton. En ĉiu okazo, estas necesa uzi la taŭgan vorton, la specialan vorton.

Le suffixe ar désigne aussi la collection *la plus usuelle*: si *vagonaro* signifie *train de chemin de fer* (collection usuelle), *ŝiparo* ne signifie pas *train de bateaux*, parce que cette dernière idée ne représente pas la manière la plus usuelle d'associer des bateaux.

La sufikso ar montras ankaŭ la kolekton *la plej uzatan*: vagonaro kaj ŝiparo ne havas similan signifon pri vagonoj kaj pri ŝipoj, ĉar la ŝipoj oni ne kunmetas sammaniere kiel la vagonoj.

Dans d'autres cas le sens reste vague; ainsi le sens d'*arbaro* peut varier depuis le bouquet d'arbres jusqu'à la forêt. Il vaut donc mieux autant que possible, employer des mots spéciaux: *foresto*, *bosko*, *bosketo*, etc.

En aliaj okazoj la senco restas vaga; tiel la senco de *arbaro* povas varii de la grupo de kelkaj arboj ĝis tre vasta aro da arboj. Estas do preferinda uzi, la plej eble, specialajn vortojn: foresto, bosko, bosketo, k. c.

On peut enfin employer ce suffixe comme radical, mais toujours à défaut de termes plus précis.

Fine oni povas uzi tiun sufikson kiel radiko, sed nur kiam vorto pli preciza mankas.

— suffixe IL —

Ce suffixe, *joint à un radical verbal*, forme des substantifs désignant l'instrument de l'action du radical:

Tiu sufikso, *kunigita al verba radiko*, formas substantivojn montrantajn la instrumenton de la ago de l' radiko:

kombilo = peigne, *brosilo* = brosse, *tranĉilo* = couteau, *telegrafilo* = appareil télégraphique, *fotografilo* = appareil de photographie.

Vu le vague de ce suffixe, il faut préférer, aux dérivés qu'il forme, des radicaux spéciaux toutes les fois qu'on veut désigner un objet précis: par exemple il y a toutes sortes d'instruments tranchants, toutes sortes d'appareils photographiques.

Pro la vageco de tiu sufikso, estas preferinda uzi, anstataŭ ĝiaj devenaĵoj, specialajn radikojn ĉiafoje kiam oni intencas montri precizan objekton: ekzemple, ekzistas multaj specoj da tranĉantaj instrumentoj, multaj specoj da elektralaj aparatoj.

Le dérivé en *il* aura toujours *le sens le plus général*, ou *le plus usuel et le plus fréquent*; c'est ainsi que *tranĉilo* désigne le couteau de table, pour lequel toutefois on adoptera aussi un mot spécial: *kultelo;* de même *pafilo* (arme de jet) désigne le *fusil*, mais on introduira le doublet *fucilo*; ainsi de suite.

La devenaĵo per *il* ĉiam havos la sencon *la plej ĝeneralan*, aŭ *la plej uzatan* kaj *la plej oftan;* tiamaniere tranĉilo montras la tranĉantan instrumenton uzatan je manĝotablo, tamen oni akceptos ankoraŭ specialan vorton: *kultelo;* same pafilo (armilo por ĵeti ion) havos kiel sinonimo pli preciza, « *fucilo* »; kaj tiel plu.

Quand il s'agit d'une machine on doit employer le mot *maŝino*: *skribmaŝino* = machine à écrire, et non pas *skribilo*; mais on pourrait remplacer skribmaŝino par *tiposkribilo*.

Kiam oni intencas montri la maŝinon kiu utilas por la ago esprimata en la verba radiko oni uzos la vorton *maŝino*: skribmaŝino, kaj ne skribilo; sed oni povus anstataŭi skribmaŝinon per *tiposkribilo*.

Le suffixe *il* ne doit jamais être employé comme radical isolé; on doit employer les mots *ustensilo* (outil) ou *instrumento* (instrument).

Oni neniam devas uzi la sufikson *il* kiel izolata radiko; oni devas uzi la vortojn ustensilo aŭ instrumento.

— suffixe EJ sufikso —

Le suffixe *ej*, joint à un *radical verbal ou non*, sert à former des substantifs, qui désignent le lieu affecté à un objet ou à une action; ce lieu est, en général, un bâtiment, une construction, un local (chambre), une enceinte, etc.

La sufikso *ej*, kunigata *al verba aŭ neverba radiko*, utilas por formi substantivojn, kiuj montras la lokon difinitan por objekto aŭ ago; tiu loko estas, ĝenerale, domo, konstruaĵo, ĉambro, salono, ĉirkaŭantaĵo, k. c.

ĉevalejo = écurie; *tombejo* = cimetière; *dormejo* = dortoir; *lernejo* = école; *preĝejo* = église; *kuirejo* = cuisine; *fabrikejo* = fabrique (*fabriko* = fabrication).

Le suffixe *ej* peut aussi indiquer un « lieu planté de »: *herbejo* = prairie; *rozjerejo* = roseraie.

Le sens des dérivés peut être précisé par d'autres suffixes ou radicaux: *cigarifejo* = fabrique de cigares; *cigartenejo* = magasin à cigares; *cigarvendejo* = boutique de cigares.

Comme ce suffixe est assez vague, il faut employer des mots spéciaux et précis quand le sens l'exige: *universitato*, *liceo*, *gimnazio*..., au lieu de *lernejo*; de même *katedralo*, *baziliko*, *kapelo*... au lieu de *preĝejo*, etc.

Les dérivés en *ej* ont le sens le plus courant: *lernejo* est l'école communale, *preĝejo* est l'église paroissiale, etc.

Le suffixe *ej* ne doit pas être employé comme radical isolé; on emploiera *loko*, *ĉambro*, *placo*, etc.

La sufikso ej povas ankaŭ montri « lokon en kiu estas plantataj... »: herbejo, rozjerejo.

La senco de la devenaĵoj povas esti precizigata per aliaj sufiksoj aŭ radikoj: cigarifejo = fabrikejo de cigaroj; cigartenejo = magazeno de cigaroj; cigarvendejo = butiko kie oni vendas cigarojn.

Ĉar tiu afikso estas iom vag , estas necesa uzi specialajn kaj precizajn vortojn kiam la senco tion postulas: universitato, liceo, gimnazio... anstataŭ lernejo; same katedralo, baziliko, kapelo... anstataŭ preĝejo, k. c.

La devenaĵoj per ej havas la sencon plej ordinaran: lernejo estas la komunuma lernejo, preĝejo estas la paroka preĝejo, k. c.

La sufikso ej ne devas esti uzata kiel izolata radiko; oni uzos: loko, ĉambro, placo, k. c.

— suffixe UJ sufikso —

Le suffice *uj*, joint à *des radicaux non verbaux*, sert à former des substantifs qui désignent un récipient (étui, boîte, etc.).

La sufikso uj, kunigata al neverbaj radikoj, utilas por formi substantivoj kiuj montras objekton, (skatolo, vazo, k. c.) en kiu oni meta ion.

kafujo = boîte à café (cafetière se dira *kafkruĉo*); *inkujo* = encrier; *sukerujo* = sucrier; *cigarujo* = étui à cigares.

— suffixe JER sufikso —

Ce suffixe, joint à un radical *non verbal*, sert à former des substantifs désignant l'arbre ou la plante qui produit ou qui porte l'objet:

Tiu sufikso, kunigita al *neverba* radiko, utilas por formi substantivojn difinantajn la arbon aŭ la planton, kiu produktas la objekton:

pomjero = pommier; *rozjero* = rosier; *kafjero* = caféier; *tejero* = arbre à thé.

— suffixe I sufikso —

Les noms de pays (Etats) gardent, en général, la forme originale:

La nomoj de landoj (Ŝtatoj) konservas, ĝenerale, la originan formon:

Honduras, *San-Salvador*, *Nicaragua*, *Venezuela*, *Uruguay*, *Paraguay*, *Kanada*, *Maroko*.

Les noms des habitants en dérivent par l'adjonction du suffixe *an* (après suppression éventuelle de la voyelle finale): *Kanadano*, *Marokano*.

Quelques noms de pays seulement dérivent du nom des peuples qui les habitent, au moyen du suffixe i:

La nomoj de la loĝantoj devenas de ili per kunigo de la afikso *an* (post forigo eventuala de la fina vokalo): Kanadano, Marokano.

Nur kelkaj nomoj de landoj devenas, per la sufikso i, de la nomo de la popoloj kiuj en ili loĝas:

Belgo = Belge, *Belgio* = Belgique; *Anglo* = Anglais, *Anglio* = Angleterre; *Francio*, *Danio*, *Germanio*, *Grekio*, *Hispanio*, *Rusio*, *Skotio*, *Turkio*.

— suffixe ING sufikso —

Ce suffixe, joint à un *radical nominal*, sert à former des substantifs désignant un étui, un support destiné à *un seul objet:*

Tiu sufikso, kunigata al *neverba radiko*, utilas por formi substantivojn montrantajn ion, kiu ĉirkaŭas aŭ subportas nur *unu objekton*:

plumingo = porte-plume; *kandelingo* = chandelier; *cigaringo* = fume-cigares.

Ce suffixe est peu employé et son usage doit être restreint aux cas connus:

Tiu sufikso estas malmulte uzata kaj oni devas ĝin uzi nur en la konataj okazoj:

Dé à coudre se dira mieux *fingroĉapelo* ou *fingroŝirmilo*, que *fingringo*.
On ne doit pas l'employer comme radical ; il faut employer le mot *estuĉo* = étui, fourreau.
On se gardera de former le verbe *ingigi*.

Oni plibone tradukos *dé à coudre* (france) per fingroĉapelo aŭ fingroŝirmilo ol per fingringo.
Oni ne devas uzi ĝin kiel radiko ; estas necesa elekti la vorton : « estuĉo » = *étui, fourreau*.
KomprenebIe, oni ne formos la verbon : ingigi.

AFFIXES FORMANT DES VERBES. — AFIKSOJ NASKANTAJ VERBOJN.

— **préfixe DIS prefikso** —

Ce préfixe *dis* sert à former *des verbes* exprimant dispersion, dissémination:

Tiu prefikso ut las por formi *verbojn* kiuj esprimas disdonon, dissemon :

disdoni = distribuer en donnant, donner à la ronde; *dissendi* = distribuer en envoyant, envoyer à la ronde; *dissemi* = disséminer.

Il faut remarquer que *dis* ne peut être employé pour former des contraires: *disvolvi*, *disligi* n'ont pas de sens acceptable.
Les verbes formés par *dis* fournissent naturellement des dérivés immédiats:

Estas necesa rimarki ke *dis* ne povas esti uzata por montri la malon : disvolvi, disligi ne havas akcepteblan sencon.
La verboj formitaj per *dis* naskas nature senperajn devenaĵojn :

disdono = distribution; *disdone* = d'une manière distributive.

Le préfixe *dis* peut fournir l'adverbe *dise*, l'adjectif *disa* (séparé, dispersé, discontinu), les verbes *disesi* = être séparé; *disigi* = séparer; *disiĝi* = se séparer (devenir séparés).

La prefikso *dis* povas naski la adverbon *dise*, la adjektivon *disa*, la verbojn *disesi* = esti (esi) disa ; *disigi* = igi disa ; *disiĝi* = fariĝi disaj.

— **préfixe RE prefikso** —

Le préfixe *re* sert à former *des verbes* qui signifient soit la répétition de l'action, soit l'action inverse:

La prefikso *re* utilas por formi *verbojn* kiuj signifas ĉu la ripeton de la ago, ĉu la inversan agon :

rediri = redire, dire à nouveau; *resendi* = renvoyer.

Si on peut craindre l'équivoque on emploiera *retro* pour indiquer l'action en arrière, le retour:

Se oni antaŭvidas la dusencon, oni uzos *retro* por montri la agon malantaŭan, la returniron :

retrosendi = renvoyer; *retrocedi* = rétrocéder.

Le suffixe *re* peut fournir l'adverbe *ree* = de nouveau ; on peut aussi employer *denove* = de nouveau.
En retour, en arrière se diront: *retroe* (adverbe invariable).

La sufikso *re* povas naski la adverbon *ree* ; oni povas ankaŭ uzi « *denove* » en sama senco.
« *En retour*, *en arrière* » estos tradukataj per *retroe* (nevarianta).

AFFIXES GÉNÉRAUX, FORMANT DES MOTS DE TOUTES ESPÈCES (VERBES, SUBSTANTIFS, ADJECTIFS, ADVERBES).
ĜENERALAJ AFIKSOJ, NASKANTAJ VORTOJN DE ĈIUJ SPECOJN VERBOJN, SUBSTANTIVOJN, ADJEKTIVOJN, ADVERBOJN.

— **préfixe MAL prefikso** —

Ce préfixe sert à indiquer le contraire du mot primitif, l'idée diamétralement opposée, l'autre extrême dans une série quantitative ou qualitative :

Tiu prefikso utilas por montri la « kontraĵon » de la primitiva vorto, la ideon « diametre » kontrastan, la alian ekstremon en kvantala aŭ kvalitala serio :

malamiko = ennemi ; *malutila* = nuisible ; *malami* = haïr, détester ; *malfrue* = tard.

Il faut soigneusement distinguer les *contraires* formés par *mal*, des *incompatibles* (ou simples négations) ; les incompatibles seront formés par *ne* :

Estas absolute necesa diferencigi la vortojn naskitajn per *mal* de la simplaj neoj (neakordigebloj) ; tiuj ĉi vortoj estos formataj per *ne* :

neamiko = non ami ; *nejuna* = pas jeune ; *neutila* = inutile.

Pour faire sûrement cette distinction, il suffit de se demander s'il y a un milieu, un intermédiaire entre les deux extrêmes ; s'il y en a un, il faudra employer *mal* pour l'un des extrêmes, et *ne* pour l'intermé-

Por fari certe tiun diferencon, sufiĉas sin demandi ĉu ekzistas mezon, interon inter la du ekstremojn ; se ĝi ekzistas, estas necesa uzi *mal* por unu el la ekstremoj, kaj *ne* por la intero ; se mezo ne ekzistas,

diaire ; s'il n'y a pas de milieu on ne pourra pas employer *mal*, il faudra employer *ne* pour l'un des extrêmes.
Exemples :

oni ne povos uzi *mal*, estos necesa uzi *ne* por unu el la ekstremoj.
Ekzemploj :

utila = utile ; *neutila* = inutile, qui n'est ni utile ni nuisible ; *malutila* = nuisible.
ami = aimer ; *malami* = détester ; *neami* = avoir de l'indifférence pour...

On ne peut pas dire : *malesti*, *malekzisti*, *malvoli*, *malpovi*, *maldormi*, *malvivi*, etc. Il faut dire : *neesti*, *neekzisti*, *nevoli*, *nepovi*, *nedormi*, *nevivi*, avec la negation séparée ou non, selon les cas.

Il ne faut pas abuser du préfixe *mal*, sous prétexte qu'il est commode pour économiser les racines ; il ne faut pas l'employer que dans les dérivés consacrés par l'usage, ou dans le cas ou l'opposition est évidente et familière.
Mais on ne dira pas *malkomenci* pour *fini ;* ni *maltimi* pour *audaci ;* ni *malfermi* pour *aperti*, ni *malsupre* pour *infre*.
On ne doit pas employer *mal* comme radical ; le contraire se dira *kontraĵo ;* au contraire se dira *kontre*.

Oni ne povas diri : malesti, malekzisti, malvoli, malpovi, maldormi, malvivi, k. c. Estas necesa diri : neesti, neekzisti, nevoli, nepovi, nedormi, nevivi, kun la neigvorto apartigita, aŭ neapartigita, laŭ la okazoj.
Oni ne devas trouzi la prefikson *mal*, pretekste ke per ĝi oni facile malmultigas la radikojn ; estas necesa uzi ĝin nur en devenaĵoj akceptit j pro uzado, aŭ en okazoj kiam la kontrasto estas evidenta kaj kutima.
Sed oni ne diros malkomenci anstataŭ fini ; nek maltimi anstataŭ audaci ; nek malfermi anstataŭ aperti ; nek malsupre anstataŭ infre.
Oni ni devas uzi *mal* kiel radiko ; la taŭga vorto estos kontraĵo ; la esprimo *au contraire* estos tradukata per kontre.

— **préfixe MI prefikso** —

Ce préfixe signifie demi, à-moitié, et s'applique à toute espèce de mot :

Tiu prefikso signifas « duona, duone », kaj estas uzebla kun ĉia speco de vortoj :

Laisser la porte entr'ouverte = *lasi la pordon mifermita* ;
avec les yeux mi-clos = *kun mifermitaj okuloj* ;
il parlait à demi-irrité = *li parolis mikolere* ;
à demi-voix = *mivoĉe* ; à moitié fait = *mifarita*.
à demi-mort de froid = *mimortinta pro malvarmo* ;
midi = *mitago* ; minuit = *minokto*.

Le préfixe *mi* s'emploiera aussi pour indiquer la parenté résultant d'un second mariage : *mi-patro* = demi-père (second mari de la mère) ; *mi-filo* = demi-fils (fils de la femme ou du mari remarié) ; *mi-frato* = demi-frère.

La prefikso *mi* estos ankaŭ uzata por montri la parencecon pro dua edziĝo ; mi-patro = dua edzo de la patrino ; mi-filo = filo de la edzino aŭ de la edzo reedziĝita ; mi-frato, k. c.

— **suffixe EG sufikso** —

Le suffixe eg sert à former les augmentatifs, c'est-à-dire à indiquer *un degré extrême qui change la notion primitive*.
Exemples :

La sufikso *eg* utilas por formi la pligrandigojn, estas diri por montri ekstreman gradon, kiu ŝanĝas la primitivan ideon.
Ekzemploj :

domo = maison, *domego* = chateau (non fortifié) ; *rivero* = rivière, *riverego* = grand fleuve ; *varma* = chaud, *varmega* = brûlant ; *krii* = crier, *kriegi* = hurler ; *tre* = très, *treege* = extrêmement.

On se gardera de donner à *eg* un sens péjoratif, et de l'appliquer aux animaux. Les animaux ont *buŝo*, *piedoj* comme les humains, et proportionnés généralement à leur taille et à leur type. De même ils *mangent*, *boivent* etc. comme les hommes ; et il est au moins inutile d'employer des mots spéciaux pour des organes et des fonctions que les animaux ont en commun avec les hommes.

Oni atentos por ne doni al *eg* sencon peĵorativan kaj ĝin oni ne aplikos al la bestoj.
La bestoj havas buŝon, piedojn kiel la homoj, kaj proporciitajn, ĝenerale, al sia alteco, sia amplekso kaj sia speco. Same ili *manĝas*, *trinkas*, k. c. kiel la homoj ; kaj certe estas neutila uzi specialajn vortojn pri organoj kaj funkcioj, kiujn la bestoj havas similajn al tiuj de la homoj.

— **suffixe ET sufikso** —

Le suffixe *et* sert à former les diminutifs, c'est-à-dire à indiquer un degré *de petitesse extrême* qui change la notion primitive.

La sufikso *et* utilas por formi la malpligrandigojn, estas diri por montri gradon da ekstreman malgrandecon, kiu ŝanĝas la primitivan ideon.

Exemples :

Ekzemploj :

domo = maison, *dometo* = cabane ; *rivero* = rivière, *rivereto* = ruisseau ; *varma* = chaud, *varmeta* = tiède ; *kanti* = chanter, *kanteti* = fredonner ; *ridi* = rire, *rideti* = sourire.

Ce suffixe formera également les diminutifs de tendresse :

Tiu sufikso ankaŭ formos la karesemajn malgrandigojn :

Petro = Pierre, *Petreto* = Pierrot ; *Anno* = Anne, *Anneto* = Annette ; *patreto* = petit père ; *patrineto* = petite mère (et non pas mère petite).

Remarquons que les diminutifs familiers ou caressants de noms propres, sont des mots *purement nationaux*, absolument particuliers à un groupe ethnique donné ; ils ne sont donc admissibles, comme tous les mots étrangers, que dans des traductions :

Ni rimarku ke la karesemaj aŭ infanaj malgrandigoj de la baptonomoj estas vortoj *pure naciaj*, tute specialaj al speciala etnika grupo ; ili estas do akcepteblaj, kiel la fremdaj vortoj, nur en tradukoj :

Bob, *Ted*, *Dick*, *Sacha*, *Sonia*, *Sus*, etc.

***

Les suffixes *eg* et *et* marquent, comme on l'aura constaté, un changement *qualitatif* et non pas seulement un simple changement *quantitatif* de la notion.

Eg et *et* ne sont donc pas synonymes de *tre* ou de *tre poke* (= très peu).

On ne doit pas employer ces suffixes comme radicaux ; on ne dira pas *ega* ou *eta* pour grand ou petit ; encore moins *egulo*, *etulo*.

***

La sufiksoj *eg* kaj *et* montras, kiel oni tion konstatis, ŝanĝon *kvalitalan* kaj ne nur simplan ŝanĝon *kvantalan* de la ideo.

Do *eg* kaj *et* ne estas sinonimoj de *tre* aŭ de *tre poke* (tre malmulte).

Oni ne devas uzi tiujn afiksojn kiel radikvortoj ; konsekvence oni ne uzos « *ega* aŭ *eta* » ; nek ankaŭ, *afortiori* « *egulo*, *etulo* ».

— suffixe AĈ sufikso —

Le suffixe *aĉ* (italien *azzo*, *accio*) sert à former les péjoratifs, c'est-à-dire à exprimer une qualité très inférieure, une nuance de mépris, d'aversion ou de dégoût :

La sufikso aĉ (itale *azzo*, *accio*) utilas por formi pejorativojn, estas diri por esprimi kvaliton tre malsuperan, nuancon de malestimo, antipatio aŭ malŝato :

ĉevalaĉo = rosse (mauvais cheval) ; *popolaĉo* = populace ; *belaĉo* = bellâtre ; *ridaĉi* = ricaner ; *bravaĉo* = un bravache.

Autant il faut éviter d'employer *eg* ou *et* dans un sens péjoratif, autant il faut se garder d'employer *aĉ* dans un sens diminutif ; par exemple on dira *brileto* = lueur, et non pas *brilaĉo*.

Bien entendu, on n'emploiera pas plus *aĉ* que *eg* pour désigner les organes ou les fonctions des animaux par opposition à l'homme, à moins qu'on ne veuille exprimer spécialement l'aversion ou le dégoût.

Kiel estas necesa eviti uzon de *eg* kaj *et* en pejorativa senco, tiel estas necesa eviti uzon de *aĉ* en senco de malgrandigo; ekzemple oni diros «brileto» kaj ne « brilaĉo ».

Kompreneble oni uzos nek *aĉ* nek *eg* por kontraŭmeti la organojn aŭ funkciojn de la bestoj al tiuj de l' homo, escepte ĉu oni deziras esprimi speciale malestimon aŭ malŝaton.

— suffixe UM sufikso —

Le suffixe *um* est affecté, à dessein, d'un sens indéterminé, de manière à pouvoir former des dérivés de toute espèce dont le sens a un rapport indéfini avec celui du radical.

Par conséquent on doit apprendre ce sens par l'usage ou par dictionnaire.

La sufikso *um* havas, intence, nedifinitan sencon, por ke ĝi povu formi ĉiujn specojn da devenaĵoj, de kiuj la senco havas nedifinitan rilaton kun la senco de la radiko.

Konsekvence oni devas lerni tiun sencon per la kutima uzo aŭ per la vortaro :

kolumo = col ; *manumo* = manchette ; *butonumi* = boutonner ; *plenumi* = accomplir (un devoir) etc.

Il sera demandé que les particuliers ne forment plus de nouveau dérivés avec ce suffixe ; et la plupart des dérivés en *um* de l'Esperanto actuel seront remplacés par des dérivés logiques, plus clairs :

Oni rogos ke la Esperantistoj ne plu formu novajn devenaĵojn per helpo de tiu sufikso ; kaj la plimulto el la devenaĵoj per *um* en la nuna Esperanto estos anstataŭataj per logikaj devenaĵoj pli klaraj :

aerumi par *aerizi*; *ventumi* par *ventizi*; *datumi* par *datizi*; *amindumi* par *kortezi*; *martelumi* par *martelagi*; *prroksimuma* par *proksima; sapumi* par *sapizi*.

Remarques. — Le suffixe *er* d'un emploi assez restreint, est supprimé... On peut le remplacer par *un* (idée d'unité) lorsque le sens à rendre est bien celui d'un élément naturel: *sabluno* = grain de sable; *hajluno* = grêlon.

Dans les autres cas, on emploie des radicaux spéciaux: *cintelo* = étincelle; ou des mots composés: *monpeco* = pièce de monnaie; *sukropeco* = morceau de sucre (un morceau de sucre n'a pas plus d'unité naturelle, ne représente pas plus un élément, qu'un pain, une motte de terre, une motte de beurre, etc.).

Rimarkoj. — La sufikso *er*, kiu estas malofte uzata, malaperiĝas. Oni povas anstataŭi ĝin per *un* (ideo unuecala), kiam la senco de l' traduko estas certe senco de natura elemento : sabluno = unu elemento de sablo ; hajluno. En la aliaj okazoj, oni uzos specialajn radikojn : cintelo = la nuna fajrero; aŭ kunmetitajn vortojn : monpeco = la nuna monero; sukropeco = peco da sukro (kiu ne havas pli da natura unueco, kaj ne pli reprezentas unu elementon, ol unu pano, unu bulo da tero, unu bulo da butero, k. c.).

Le préfixe *pre* remplace en compositon la préposition *antaŭ*:

La prefikso *pre* anstataŭas, en kunmeto, la prepozicion *antaŭ* :

preludo = prélude; *prehistorio* = préhistoire; *previdi* = prévoir; *prejudiko* = préjugé (jugement anticipé, prématuré), etc.

Le préfixe *pra* est remplacé par *pre*, quand il signifie simplement un degré antérieur de parenté: *preavo* = arrière grand'père; et par *prim* (= primitif) quand il signifie très-ancien: *la primavoj de l' homaro* = les ancêtres de l'humanité.

La prefikso *pra* estas anstataŭata ĉu per la prefikso *pre* kiam ĝi signifas simple antaŭan vicon de parenceco : preavo = la nuna praavo; ĉu per la sufikso *prim* (primitiv') kiam ĝi signifas : tre malnova : la primavoj de l' homaro = la unuaj avoj de l' homaro.

***

Vice est particulièrement usité comme préfixe pour indiquer des fonctions exercées en sous-ordre: *vice-prezidanto* = vice-président.

Vice estas speciale uzata kiel prefikso por montri subfunkciojn : Vice-prezidanto = la nuna vicprezidanto.

***

La plupart des particules (adverbes, prépositions) peuvent servir de préfixes:

La plimulto el la partikuloj (adverboj, prepozicioj) povas utili kiel prefiksoj :

eniri = entrer; *foriri* = s'éloigner; *kunveni* = se réunir, s'assembler, etc.

Il faut se garder de donner aux prépositions, employées pour former des mots composés, un autre sens que celui qu'elles ont isolément; il faut blâmer l'emploi double que l'Esperanto actuel fait de *el*; comme préposition *el* veut dire de, d'entre; employé en composition *el* signifie tantôt l'extraction, la sortie, comme dans *eliri* = sortir; tantôt l'idée d'achèvement complet, d'accomplissement parfait, comme dans *ellerni* = apprendre à fond.

Il faut condamner pareil emploi équivoque de *el*, qui a fourni à l'Esperanto actuel le mot *elparoli* avec la signification de prononcer, alors que la décomposition du mot *elparoli* donne comme signification « *parler dehors* » ou « *parler complètement* », deux sens inacceptables. Il faut dire « *prononci* ».

Il faut condamner *elporti* qui, dans l'Esperanto actuel signifie : « *supporter*, *endurer* », alors que *elporti*, par sa composition signifie « porter dehors » ou « porter à fond, complètement, jusqu'au bout ». Il faut dire « *toleri* ».

Il faut condamner l'actuel *elrigardi*, etc., etc.

Oni devas absolute eviti ke oni donu al prepozicioj uzitaj por formi kunmetitajn vortojn, alian sencon ol tiu, kiun ili havas izole; riproĉinda estas la duobla uzo de *el* en la nuna Esperanto ; kiel prepozicio *el* tradukas la francan « *de*, *d'entre* » ; uzita en kunmeto, *el* signifas iafoje la eltiron, la eliron, ekzemple en la vorto « eliri »; iafoje la ideon pri plena finigo, perfekta plenumo, ekzemple en la vorto « ellerni ».

Kondamnenda estas tiela uzo dusenca de *el*, kiu donis al la nuna Esperanto la vorton « elparoli » kun la signifo de « prononci » tiam kiam la analizo de l' vorto « elparoli » donas kiel signifon ĉu « *paroli ekstere* » ĉu « *tutplenumi la agon* « *paroli* », ambaŭ sencoj neakceptindaj. Oni devas diri : prononci.

Kondamnenda estas la vorto « elporti » kiu, en la nuna Esperanto, signifas toleri, suferi, tiam kiam « elporti » pro ĝia kunmeto, signifas : ĉu « *porti el ia loko* » ĉu « *tutplenumi la agon* « *porti* ». Oni devas diri : toleri.

Kondamnenda estas la nuna vorto « elrigardi », k. c. k. c.

Dans notre prochain article nous en finirons avec les règles de dérivation et de composition en « Esperanto mis au point ».

B. S.

En nia proksima artikolo, ni finos la regulojn pri deveno kaj kunmeto en « plibonigita Esperanto ».

B. S.

AMIKEJO.

Belga Sonorilo senpartie difinos du kolonojn de l' ĵurnalo por la partianoj kaj la kontraŭ-partianoj de l' projekto « Amikejo ». Ni do rogas la unujn kaj la aliajn ke ili skribu nur artikolojn tre resumajn, se ne, ili vidus mallongigi tiujn artikolojn kiel eble plej taŭge.

Plie, Belga Sonorilo deziras elekti nenian pozicion pri tiu demando, nur tiun de senpartia informisto por sia legantaro; ĉiuj artikoloj, kiujn ni enpresigos, estos deve subsignitaj de la verkantoj kaj nur ekligus tiujn subsignantojn. Fine, Belga Sonorilo eligos el la artikoloj ĉion, kio povus permesi tedajn kaj okstrukcemajn rajtajn respondojn.

PRI AMIKEJO.

Amikejo, milo da cirkuleroj dissenditaj de Pioniro ĵus ĝin sciigis, estas la simbola nomo kiun S[ro] Roy, kolegia profesoro en S. Girons (Ariège, Francio), elektis por la « propaganta per ekonomiaj faktoj Esperantista Centro » de kiu li estas iniciatoro, kaj de kiu ĵus fondiĝis la unua organo en Moresneto, sub titolo: *Senpaga Internacia Oficejo por Komerco-Vojaĝistoj.*

Dum la paroladeto, pri kiu raportis B. S. en sia 19-aprila N°, p. 238[a], mi penis klarigi la fundamentojn de la interesanta projekto de S[ro] Roy, kaj la grandan profiton, kiun ĝia realiĝo nepre alportus al Esperantismo.

La espero veki simpation ĉe la legantaro de B. S., kaj aliparte ia timo ke tiun simpation influu la skeptikeco kiun ordinare ĉiu nova ideo renkontas inter ne-sciigitoj, skeptikeco jam ekaperinta en la 19-aprila N° de la « Chronique », instigas min resume prezenti tie ĉi la nunan demandon pri Amikejismo.

Laŭ S[ro] Roy, Amikejismo estas doktrino kiu devenigas estontan definitivan pacon (por kiu disvastigo de Esperanto estus esenca faktoro) de internacia influo sur la faktoj ekonomiaj.

Pro nekontrestarebla bezono al eksterlanda negocado kiu movigas la civilizatajn popolojn, tiuj ĉi per ĉiuj eblaj rimedoj favoras la internaciajn rilatojn. Ne nur multobliĝas la komunikiloj, sed kreiĝas ligoj pri-limimpostaj, interkonsentiĝas arbitraciaj traktatoj, dum antaŭ-nelonge malamikaj nacioj nuntempe unuiĝas, k. c.

Ĉiuj similaj faktoj tiel signifaj konverĝas al komuna celo: ebligi liberan cirkuladon de la teraj produktaĵoj.

Ĉu ili ne sufiĉas? tiam audiĝas kanono.

Do ĉio helpanta pri la ekonomia vivado de la popoloj participas en la realigo de la Esperantista idealo: naskigi ne-ĉesigeblan interhoman pacon.

Nu, la projekto de S[ro] Roy, el kiu tuj devenos intensa propagando por Esperanto, celas esence igi adopti tiun lingvon de la aferistoj, t. e. de tiuj kiuj rekte influas la ekonomiajn faktojn.

Konsekvence mi admonas ke ĉiuj legantoj de B. S. kunlaboru por realigi la diritan projekton.

Jen mallonge en kio ĝi konsistas:

Revenante de la 4[a] Kongreso, granda nombro da samideanoj haltigos sin, en Moresneto, por inaŭguri la unuan Esperantion entute dediĉatan por komerco kaj industrio.

Sur tiu Neŭtra terangulo, la Neŭtra internacia lingvo enradikiĝos fortege, kaj balde disvastiĝos tra la mondo, pro rimarkinda aro da specialaj cirkonstancoj:

« En tiu regiono, ja, diras rumana ĵurnalo pri l[a]
« Amikeja entrepreno, lokizita ĉe la vojkruciĝo d[e]
« la homaro, kvaza internacia parolejo kaj geogra-
« fia ejo por internaciaj kongresoj, apudestas Fran-
« cio, Belgio, Holando, Germanio, kaj kruciĝas la du
« ĉefaj tutmondaj vojoj: 1[e] Lisbono, Madrido, Pa-
« rizo, Berlino, S[ta] Peterburgo; — 2[e] Konstantino-
« plo, Wieno, Bruselo, Londono; ili kunligas ne nur
« la ĉefajn Eŭropajn Ŝtatojn, sed eĉ la ceterajn
« partojn de la mondo. En Amikejo do okaziĝos in-
« ternacieco plej moviĝema kaj vivema. Nu, ĉar
« ĉiuhore tie troviĝos elementoj de internaciaj
« kongresoj, restos nur io farota nome: ilin orga-
« nizi.

« Do tie, post la inaŭgura kongreso, sin sekvos
« internaciaj kongresoj de komerco-ĉambroj, en-
« portistoj kaj eksportistoj, armatoroj, limdepag-
« istoj, entreprenistoj, k. a. — Sindikala ĉambro de
« internaciaj komerco-vojaĝistoj estos instalita.
« Stariĝos vasta halo por ekspozicio kaj publikig-
« ado pri ĉiaj industrioj de ĉiuj landoj. Senpagaj
« oficejoj pri dungado kaj pri-komerca sciigado
« balde funkcios. Fine, samtempe organiziĝos
« Esperanta kurso kaj Esperantista grupo. »

Laŭ sciigoj senditaj de S[ro] Roy, jam aliĝis al lia projekto diversaj komerco-ĉambroj kaj proksimume 200 komerco-vojaĝistoj kaj industriistoj; eĉ malavaraj monoferuloj certigis la financajn rimedojn por starigi, en Amikejo, la unuan internacian kongresejon, kun konstantan ekspozicion.

Post propono kiun mi havis honoron prezenti al ĝia ekzameno, la komitato de Pioniro decidis sendi specialajn cirkulerojn:

1[e] al ĉiuj belgaj Esperantistaj grupoj,
2[e] al la ĉefaj belgaj ĵurnaloj,
3[e] al la gravaj firmoj komercaj, komerco-ĉambroj, sindikoj, koperativoj, k. c.

Kunmetitaj estas: 1[e] aliĝa bulteno pri proksima kongreso de komerco-vojaĝistoj okazonta en Amikejo dum venonta aŭgusto, (iaflanke sekvo de Pariza internacia kongreso daŭronta de 4 ĝis 7[a] junio, dum kiu parolados S[ro] Roy); 2[e] cirkulero (publikigita aparte en sep lingvoj) klariganta la funkciadon de la «*Senpaga Internacia Oficejo por komerco-vojaĝistoj*».

Esperebl, la alvokoj de Pioniro respondiĝos. Notinde la organizota ekskurso ĝis Amikejo, al kiu ĝi invitis ĉiujn Belgajn samideanojn, sendube havos grandan signifon; kaj se ĝi sukcese efektiviĝos, ĝi estos utila preparo al la solena inaŭguro de Amikejo.

Kio ajn rezultos de tiu entrepreno mem, mi tutsincere opinias ke ĉiu Esperantisto devus lojale helpi al ĝia realigo: efektive, se la enpraktikigo supoze montrus ke, pro iaj nesufiĉe pripensitaj cirkonstancoj (ekz. elekto pri loko aŭ pri momento, organiza plano, k. a.) ĝi ne estis sukcesonta, ĉar

tamen ĝiaj fundamentaj principoj ŝajnas neatakeblaj, nenio malhelpos profiti la akiritan spertecon, por reprovi la samon sur novaj bazoj pli taŭge starigitaj.

S[o] Ch. Schriewer, konsulo Esperantista en Amikejo, de kiu agemecon kaj sindonemecon mi tre ŝate rimarkigas, havigos al ĉiuj interesatoj ĉiuspecajn sciigojn kaj dokumentojn rilate la projekto de S[ro] Roy.

L[to] Giminne.

Bruselo, poŝta dato.

GRAVA ALVOKO

AL ĈIUJ BELGAJ ESPERANTISTAJ GRUPOJ.

Karaj Samideanoj,

La Komitato de Pioniro, B. E. G. havas la honoron altiri vian atenton pri la projekto de S[ro] Roy, klarigata en la ĉi-enmetita cirkulero.

Konsiderante la grandan profiton kiun esperèble alportos al Esperanto la sukceso de tiu promesoza projekto, ni opinias ke vi ŝatos kunhelpi por havigi specimenon de la dirita cirkulero al ĉiu bone konata komerco-vojaĝisto de via regiono.

Per helpo de la komerco-ĉambroj, asocioj de komerco-vojaĝistoj, jarlibroj, adresaroj, k. c., vi povos proksimume kalkuli la bezonatan nombron da sendotaj cirkuleroj, kaj se poste vi bonvolos vin turni al S[ro] Schriewer, Esperanto-konsulo en Amikejo, (per la petilo ĉi-aldonita) tiu lasta sendos al vi la petitajn cirkulerojn kaj la necesan monon por pagi la elspezojn poŝtajn.

Ni profitas tiun-ĉi okazon por informi vin ke Pioniro organizas gravan someran ekskurson ĝis Amikejo, kaj intencas inviti ĉiujn belgajn grupojn por ĝin partopreni.

Pri tiu lasta projekto, vi ricevos balde pluajn sciigojn, ĉu per Belga Sonorilo, ĉu per speciala cirkulero.

Bonvolu akcepti, karaj Samideanoj, niajn plej korajn salutojn.

POR LA KOMITATO :

La Sekretario,	*La Prezidanto,*
O. Chalon.	L. Blanjean.

DOKUMENTOJ.

Nia kunfrato « Espero Katolika » publikigas la sekvanton leteron, kiu fariĝas dokumento por la historio de la nuna situacio. La plena opinio de profesoro E. Lime estas ankoraŭ plena opinio de multaj Esperantistoj ; tion la estonteco pruvos.

LETERO DE PROFESORO E. LIME

Kara Direktoro,

Leginte la leterojn, kiujn vi ricevis de kelkaj abonantoj, mi ne volas altiri sur vi fulmotondrojn. Mi vidas, ke estas tre malfacile, ne nur klarigi, sed eĉ simple analizi *diversajn* opiniojn pri subjekto ajn, antaŭ legantoj de gazeto. Tamen libereco pri lingvaj opinioj ne ŝajnas al mi tre danĝera ! Baldaŭ, kredeble, oni same riproĉos al vi la liberan diskutadon pri *Evolucio de religia ideo*, kc.

Nu, mi pensas ke mia devo estas simple malaperi, por ne kaŭzi al vi maltrankvilaĵojn tre facile eviteblajn. Per tiu letero, mi havas la honoron konigi al vi mian decidon ĉesi mian kunlaboradon al la rubriko *En la Mondo Esperantista*. Eble, se tion vi permesos, mi povos helpi vin alimaniere.

Mi deziras tamen, por la lasta fojo, diri sincere mian plenan opinion pri reformoj al la legantoj de E. K.

Mi parolos mallonge :

1) Mi estas konvinkata, ke ekzistas en Esperanto tre gravaj difektoj *pri la reguloj de derivado* kaj *pri la internacieco de multegaj radikoj* en la vortaro. Nei tion estus nei la lumon de l' suno ;

2) Tiuj reformoj estus vera progreso. Kredeble multaj konsentas pri tio ; sed oni malkonsentas pri la maniero efektivigi la necesajn reformojn.

3) Mi kredas, ke cirkulero, eĉ de D[ro] Zamenhof, ne estos kapabla malhelpi la progreson : ĝi realiĝos plimalpli frue.

4) La plibonigo *per evolucio natura* estus ruino, ĉar « evolucio natura » signifas evolucio laŭ la kapricaj, mallogikaj kutimoj de vivaj lingvoj ;

5) Plibonigo *per vojo de neologismoj* estas tute ne praktikebla, ĉar la novaj lernantoj devus lerni *du* lingvojn, kaj post kelkaj monatoj, ili ne volus plu aŭdi pri la *malnova* lingvo. Plie la profesoroj havus vere malfacilan taskon !

6) *La sola praktika kaj pacifista solvo de la nuna demando estas, laŭ mi : a)* lasi la Delegacion realigi sian projekton, montri ĉu efektive ĝi estas *praktikebla*, studi serioze la novan lingvon ĝis epoko difinita, ekzemple : unu jaro ; *b)* krei en la Esperantistaro organizon (eble Akademion aŭ reorganizatan Lingvan Komitaton), kiu juĝos la aferon kun aŭtoritato kaj senpartieco. Post unu jaro, la kapoj estos pli kvietaj...

Se oni konstatos, ke la reformita Esperanto vere pli taŭgas por la celo, tiam oni lojale akceptos ĝin. Se kontraŭe, oni « iros sian vojon », kiel antaŭe, ĉar ni ĉiuj laboras por la « *interna* ideo de Esperanto », kia ajn povas esti la ekstera lingvilo.

Ĉu tia konduto ne estus pli saĝa ol definitiva forĵeto de ĉiu interkonsento, ol granda danĝero de skismo ?

Miaflanke, mi praktikos la du lingvojn, kaj faros lojalan provon.

Efektive mi konsentas, ke diskuti reformoj lingvaj estas la rolo nek de gazetoj propagandaj, nek de specialistaj. Sed la gazetoj ne povis silenti, ĉar ne ekzistas *speciala lingvistika revuo* por diskuti la aferon. Mi do esprimas la deziron, ke oni kreu gazeton kun titolo, ekz. *Tribuno de lingvistika kritiko*. Ĝi ne ĝenus la propagandon kaj povus diskuti eblajn reformojn sen maltrankviligi la « popolon esperantistan », ĉar ĝi estus kredeble legata nur de specialistoj. Mi petas tiujn, kiuj estas interesataj pri tiu ideo, ke ili bonvolu korespondadi kun mi.

Boulogne s/Mer.

LE 5 MAI 1908.

Monsieur le Rédacteur de la « Belga Sonorilo »,

Je lis dans votre numéro du 19 avril 1908 le compte-rendu de la conférence de M. Derveaux, et les réflexions dont vous le faites suivre.

Je vous serais très obligé, pour éviter tout malentendu, et toute fausse appréciation de la façon de penser du Groupe Espérantiste de Boulogne-sur-mer que vous appelez aimablement *La Mecque* de l'Esperanto, de signaler aussi que vous avez rapporté l'opinion *personnelle* de M. Derveaux, à la valeur espérantiste duquel je rends hommage, du reste, et non celle du Groupe ou de son comité.

Celui-ci tout en étant profondément désireux d'arriver à une entente entre tous les Espérantistes, partisans ou non de réformes à réaliser plus ou moins rapidement, ou plus ou moins nombreuses, a, suivant les termes de la circulaire du D[r] Zamenhof, décidé à la *majorité*, en sa séance du 10 avril 1908, qu'il y avait lieu de supprimer d'un projet présenté par M. Derveaux à cette séance, les passages prenant en considération les travaux de la soi-disant Délégation pour l'adoption d'une langue internationale.

J'ajoute à titre personnel, que ce qui semble avoir entrainé l'opinion de la majorité, est qu'elle a considéré : Que la Délégation s'était surtout déléguée elle-même ; — qu'elle avait mandat pour « choisir » une langue, d'après ses propres dires, et non pour en fabriquer une ; — que la langue Esperanto existant, avant et en dehors des travaux de la soi-disant Délégation, n'avait pas à prendre en considération plus spécialement l'opinion des prétendus délégués, de valeur personnelle indiscutable, mais sans qualité pour réformer par des ukases, la langue vivante et chaque jour grandissante Esperanto de Zamenhof.

J'ajouterai que personnellement, si je reconnais que théoriquement, certaines des réformes proposées sont désirables, je constate que la scission provisoire, espérons-le, créée par les décisions de la Délégation auprès de ceux qui en admettent

l'autorité, a les plus dangereuses conséquences pour la marche en avant de l'Esperanto.

En un mot, j'aime mieux entretenir que d'avoir à rebâtir, surtout quand je puis me demander si je retrouverai après avoir rebâti, ce que j'aurai perdu à interrompre mon travail.

Veuillez croire, mon cher *presque* Samideano, à l'expression de mes cordiaux et meilleurs sentiments.

LUCIEN SERGEANT.

Vice-président du Groupe Espérantiste de Boulogne-sur-mer; secrétaire de l'Internacia Societo de l'Esperantistaj ĵuristoj.

La Komitato de la Grupo de Boulogne s/Mer akceptis unuvoĉe la sekvantan projekton de deklaracio.

PROJEKTO DE DEKLARACIO.

KONSIDERANTE :

Ke diversaj grupoj kaj ĵurnaloj esperantistaj komencis diskutadi la demandon pri reformoj enkondukotaj en Esperanton;

Ke estas timinde ke tia diskutado nasku skismon en Esperantistaro ;

Ke el tia situacio povas rezulti la plej gravaj danĝeroj, forigeblaj nur per neprokrastata reunuiĝo de ĉiuj samideanoj, aŭ almenaŭ per arbitracio inter la kontraŭaj partioj;

Ke por la triumfo de la komuna ideo, necesa estas la ekzisto de komuna riprezentantaro;

Ke la plej normala formo de tiu riprezentantaro ŝajnas esti Akademio balotita de la delegitoj de la tuta Esperantistaro, posedanta la plej plenajn rajtojn por esplori kaj volvi ĉiujn demandojn pri la lingvo, kaj ankaŭ por plenigi la Universalan Vortaron laŭ la Zamenhofa tradicio;

Ke allasi al la privatuloj la zorgon evoluciigi la lingvon estus danĝera kontraŭ nia unueco kaj kontraŭ la internacieco de la novaj vortoj kreotaj; ke lingvo *interkonsentita* povas ŝanĝiĝi nur per *interkonsento*; ke oni ne povas toleri la samtempan ekziston de pli ol unu vorto por montri nur unu ideon; ke oni ne povas atendi, ĝis la plej bona vorto estos venkinta la malpli bonajn;

Ke aŭtoritato kompetenta kaj internacia estas necesa por eviti ĉian bedaŭrindan interdisputadon, kaj ankaŭ por garantii la unuecon de la lingvo, donante al ĉiuj Esperantistoj en la mondo la eblon uzi la saman vorton por esprimi la saman ideon;

Ke la Lingva Komitato, tia kia ĝi estas nun organizita, ne ŝajnas konsenti al si la rajton esplori la demandon pri la ŝanĝoj proponataj en Esperanto;

La Grupo esperantista en Boulogne-sur-Mer postulas :

1e Ke la Lingva Komitato estu reorganizata kaj plenigata, ricevonte la formon de Akademio riprezentanta la tutan Esperantistaron kaj havanta plenajn rajtojn pri la lingvo;

2e Ke tiu Akademio estu balotata de delegitoj elektotaj per la voĉdonado de ĉiu Esperantisto, membro de ia grupo aŭ enskribita en la Adresaro de D^ro Zamenhof;

3e En ĉiu lando, la nacia Societo (la plej malnova se ekzistas pli ol unu Societo nacia), alcentrigos la voĉdonojn por la elekto de la Delegitoj. Ĉi tiuj decidos, mem, pri la maniero por baloti la Akademion

La Sekretario : **M. Derveaux.**

La Prezidanto : **M. Duchochois.**

La Hon. Prezid. : **A. Michaux.**

Pri akuzativo kaj pri evoluo.

Oni atakas la esperantan akuzativon. Ni ekzamenu iom tiun demandon. La komplementa akuzativo estas nepre konservinda. Sen ĝi, la konstruo di frazo devas esti rigida, la inverso fariĝas preskaŭ neebla, kaj nia lingvo perdus multon da sia eleganteco kaj da sia fleksebleco tre utila por tradukoj el ĉiuspecaj lingvoj. Estas vera ke ĝi pli malfaciligas la lingvon por la lernantoj, kiuj ne havas akuzativon en sia nacia lingvo, kaj kiuj ne studis la latinon. Sed la beleco di la lingvo valoras tiun suplementan penon. Alial, de tiu peno ĉi tiuj lernantoj ricevas profiton por sia menta edukado. Ili pli bone konas la rolon di l' diversaj partoj di frazo, kaj, nur dank' al esperanto, kelkaj francaj estas nune konvinkitaj ke, ekzemple, en la frazo « Tio ŝajnas solvo di l' problemo » solvo ne estas rekta komplemento. Fine, ni rimarku ke, se komercistoj aŭ laboristoj ne uzos la akuzativon, ili tamen estos tre bone komprenataj. Do ne ekzistas sufiĉa motivo por senigi la lingvon de tiu tre utila ilo,

Sed tute aliel vidiĝas la demando pri la direkta akuzativo. Ĉiuj ili, kiuj provis verki en esperanto, scias kiom ofte oni hezitas ĉu oni devas aŭ ne uzi ĝin. Nur unu ekzemplo. En Hamleto, (p. 8) oni legas : « Kontraŭ majestec*o* ni venas kun sovaĝa atakado... », kaj iom poste (p. 9) : « La mateno purpurvesta leviĝas sur la ros*on* de l' monteto. » Mi konfesas ke mi pli komprenus la akuzativon en la unua frazo kaj la nominativon en la dua. Nu, en ĉiuj dubaj okazoj, la aŭtoroj, timante esti akuzitaj pri *lapsus calami* senmezure verŝas akuzativojn, ofte kontraŭ la genio di nia lingvo, kiu konsilas sin direkti laŭ la ideo, ne laŭ la vortoj. Ekzemple, en la frazo : « Lampo metita sur tabl*on* », la akuzativo estas kontraŭsenca, ĉar oni celas la nunan kuŝon di la lampo, kaj ne la antaŭan meton di ĝi. Mi ne vidas por kio utilas la direkta akuzativo. Se mi legus la frazon : « La muso kuris sub la lito. » mi, sen hezito, opinius ke tie kuŝas preseraro, escepte se la apudaj frazoj montrus ke la muso jam estis sub la lito; ĉar, kompreneble, oni pli fidas al la ĝenerala senco ol al iu aparta vorto. Mi kredas ke oni ne povas citi en la tuta esperanta verkaro, unu frazon, kiu ne estus klara sen la direkta akuzativo.

Pri tiu demando, nia majstro skribis en la Revuo (p. 296) : « Povas esti ke mi baldaŭ proponos al la voĉdonado de la Lingva Komitato, ke, post propozicio, oni uzu la akuzativon nur en okazo de nepra bezono. » Bone ! Mi atendis pacience. Sed mi nun legas (p. 439) : « Se iam la libereco en tiu ĉi rilato fariĝas por ni tro ĝenanta, kaj se la vivo mem ne decidos iom post iom tiun ĉi demandon, tiam mi proponos al la Lingva Komitato, ke ĝi donu al ni por tiu ĉi demando ian ekskluzivigan decidon. » Kion signifas « se la vivo mem ne decidos... » ? Kredeble : « Se la plimulto de l' esperantistoj ne ĉesos propramove uzi tiun akuzativon ». En tia okazo, kial mi, esperanta profesoro, obstinos por kutimigi miajn lernantojn al ĝi, kiu, laŭ mi, nek plibeligas nek pliklarigas la lingvon ? La vortoj di nia majstro estas rekta invito ĉesi tiun superfluan penon, por ke la vivo solvu konvene la demandon.

Tiel kompreni la evoluon di la lingvo ŝajnas danĝera. Mi komprenas ĝin aliel, kaj deziras ĝin gvidata par la Lingva Komitato. De kelkaj jaroj,

esperanto estas ensegnata par pluraj centoj da profesoroj en ĉiuj landoj. Kien tiu praktika elprovo montris pri la lingvo? Oni ne scias, ĉar la Lingva Komitato ne demandis ilin pri tio. Ĉu tia konduto estas saĝa? La Lingva Komitato devus konstante kunscii la esperantan publikan opinion. Ĉiufoje kiam reformo, granda aŭ malgranda, kiu ŝajnas konsiderinda, estas al ĝi signalita, ĝi devus elponi la demandon per cirkulero invitante la diplomitajn esperantistojn sendi sian opinion. Tiam ĝi scios, en certa maniero, ĉu la projekto estas forĵetenda ĉu prokrastenda aŭ ĉu oficialigenda.

H. Sentis.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Antwerpen. — Opgemerkt: op de pet van eenen dagbladverkooper in de omgeving van de Middenstatie het opschrift *Internaciaj Ĵurnaloj*, — op een programma van een concert in Mariaburg *Esperanto*, galop bewerkt door P. Goormans, in Borgerhout *Cinema Esperanto*, — een zeer lezenswaard artikel over Esperanto in het orgaan der klerkenvereeniging «Unitas», en onderteekend R. Untermann.

La Verda Stelo. Deze werkzame groep heeft sedert het begin van Mei haren tweeden zomerkursus van Esperanto ingericht.

De Vlaamsche lessen hebben plaats alle Maandagen, de Fransche alle Dinsdagen om 8 1/2 ure 's avonds in de Gemeenteschool, Groote Hondstraat.

In Mariaburg. Op een tiental Km. ten Noorden van Antwerpen bevindt zich het stille en schilderachtige Mariaburg. Dit oord, verscholen in het eeuwig groen der dennenbosschen, is de lievelingsplaats geworden van allen, die aan natuurschoon houden; villa's en kasteelen rijzen er te allen kant op langs schaduwrijke dreven en verrukkelijke vergezichten. Mariaburg wordt voornamelijk bewoond door Antwerpsche familiën, die de woelige stad ontvlieden om hier rust, vrede en gezondheid te zoeken.

Onder de bewoners van Mariaburg zijn talrijke intellectueelen — kunstenaars, kooplieden en klerken — die zich dikwijls in gezelligen kring vereenigen en niet onverschillig blijven aan de verstandelijke beweging der groote steden. Menigmaal werd onder hen de wensch uitgedrukt kennis te maken met het Esperanto, wensch, die op 3n Mei laatst zijne vervulling erlangde. De heer Prof. Fr. Swagers hield er dien dag over de taal van Zamenhof een belangrijke en welsprekende rede, die door een talrijk en uitgelezen publiek werd bijgewoond en een ongemeenen bijval genoot.

Een esperantische groep — La Verda Flago! — werd dadelijk gesticht. Zij telt reeds 80 leden en heeft eenen leergang ingericht, die elken Dinsdag, om 8 u. 's avonds plaats heeft. De heer Fr. Schoofs, voorzitter der Antwerpsche groep «La Verda Stelo», geeft het onderwijs. De degelijke wijze, waarop hij deze taak waarneemt in zijne eigene maatschappij, doet voorzien, dat hij ook in Mariaburg goede uitslagen zal bereiken.

De zetel van de Mariaburgsche groep is in de «Herberg Krüger», Marialei. Haar bestuur is samengesteld als volgt:

Voorzitter: de heer Fr. Willemsen; Ondervoorzitter: de heer Jan de Raedemaeker; Schijvers: de heeren Joz. Weyts en John Streitz; Schatbewaarder: de heer Herm. Rutten; Kommissieleden: de heeren M. Op de Beeck en Arth. De Muynck.

Antverpeno. — Rimarkita: sur la kasketo de gazetvendisto en la ĉirkaŭaĵo de la Centra stacidomo la surskribon *Internaciaj Ĵurnaloj*, — sur programo pri koncerto en Mariaburg'o *Esperanto*, galopo verkita de P. Goormans, en Borgerhoŭt'o *Cinema Esperanto*, — tre rimarkindan artikolon pri Esperanto en la oficiala organo de la unuiĝo de oficistoj « Unitas », subskribitan de R. Untermann.

La Verda Stelo. — Tiu ĉi agema grupo organizis de la komenco de Majo sian duan someran kurson pri Esperanto.

La instruado per Flandra lingvo okazas ĉiulunde, tiu per Franca lingvo ĉiumarde, je la 8 1/2a vespere, en la urba lernejo No 16a, Granda Hundstrato.

En Mariaburg'o. Dekon da kilometroj norde de Antverpeno troviĝas la kvieta kaj pentrinda Mariaburg'o. Tiu-ĉi loko, kaŝita en la eterna verdaĵo de la pinaroj fariĝis la prefera restejo de ĉiuj, kiuj ŝatas naturan belecon; kampdomoj kaj kasteloj sin montras ĉiuflanke laŭlonge de ombraĵitaj aleoj kun mirindaj perspektivoj. En Mariaburg'o loĝas precipe Antverpenaj familioj, kiuj forkuris la bruan urbon por trovi ĉi tie ripozon, kvieton kaj sanon.

Inter la loĝantoj de Mariaburg'o estas multe da intelektuloj — artistoj, komercistoj kaj oficistoj — kiuj ofte kuniĝas en agrablaj kunvenoj kaj ne restas indiferentaj pri la intelekta movado de la grandaj urboj. Diversfoje ili esprimis la deziron konatiĝi kun Esperanto, deziro, kiu ricevis sian plenumon la 3an de Majo laste. Sro Prof. Fr. Swagers el Antverpeno, tie faris tiun tagon pri la Zamenhof'a lingvo tre interesan kaj elokventan paroladon, kiun multnombra kaj elektita aŭdantaro ĉeestis, kaj kiu rikoltis grandegan sukceson.

Tuj estis starigata la esperantista grupo «La Verda Flago». Ĝi jam kalkulas 80 membrojn kaj organizis kurson, okazantan ĉiumarde, je la 8a vespere. Sro Fr. Schoofs, prezidanto de la Antverpena grupo « La Verda Stelo » donas la instruadon. La taŭga maniero, laŭ kiu li plenumas tiun taskon ĉe sia propra societo, antaŭvidigas ke ankaŭ en Mariaburg'o li atingos bonajn rezultatojn.

La sidejo de la Mariaburg'a grupo estas en la « Trinkejo Krüger », Marioaleo. La komitato estas kunmetita sekve:

Prezidanto: Sro Fr. Willemsen; Vicprezidanto: Sro Jan de Raedemaeker; Sekretarioj: Sroj Joz. Weyts kaj John Streitz; Kasisto: Sro Herm. Rutten; Komitatanoj: Sroj M. Op de Beeck kaj Arth. De Muynck.

Belgaj Ligaj Grupoj.

Antverpena Grupo Esperantista. Prezidanto : Dro Raym. Van Melckebeke, 22, avenue des Arts, Anvers.
Sidejo : Taverne Royale, 39, place Verte, Anvers.

Pioniro, Esperantista Brusela Grupo. Prezidanto : Sro Lucien Blanjean, 83, r. du Collège, Ixelles-Bruxelles.
Sekretario : Sro Octave Chalon, 34 rue Van Ostade, Bruxelles

Esperantista Societo, en Verviers. Prezidanto : Sro Edouard Mathieu, 45, rue de la Montagne, Verviers.
Sidejo : 9, rue Xhavée, Verviers.

Grupo Esperantista, en Huy. Prezidanto : Sro Thiry, commissaire-voyer, Huy.

Liera Grupo Esperantista. Sekretario : E. O. Vermeiren, Lierre.

Bruĝa Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro A.-J. Witteryck, 4, Nouvelle Promenade, Bruges.

La Semanto, Grupo en Laeken. Prezidanto : Sro H. Calais, 23, rue du Chemin de fer, Bruxelles.

Grupo Esperantista, en Duffel. Prezidanto : Dro L. Jacobs, Duffel.

Esperanto. Cercle d'étude de langues, Spa. Prezidanto : Sro Decq, inĝeniero, direktoro de la Banejo.
Sekretario : Sro Grosjean.

Karloreĝa Grupo Esperantista, Charleroi. Prezidanto : Sro L. Delvaux, profesoro.
Sekretario : Sro D. Heyne, 17, rue Roton.

Booma Grupo Esperantista, en Boom. Prezidanto : Sro Jules Clerbaut.
Sekretario : Sro Camille Bal, 53, Kerkstraat.

La Verda Stelo. Prezidanto : Sro Fr. Schoofs.
Sidejo : Café Zomerhof, 32, place de l'Aurore, Anvers.

Aliaj Belgaj Grupoj.

Section Espérantiste, du Cercle Polyglotte de Bruxelles.
Prezidantino : Frino A. Greiner, 15, Av. Brugmann, Bruxelles.

Lieĝa Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro E. de Troyer, 28, Rue César Franck, Liége.
Sekretario : Sro Ansiaux, 29, rue St Gilles, Liége.

Grupo de la garnizono, en Namur. Prezidanto : Sro Bisman, Kapitano de la 13a linia regimento.
Sidejo : Hôtel de Hollande, Namur.

Berchema Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro prof. Ant. Havermans.
Sidejo : Café Limburgia, rue Beernaert, Berchem.

Espero, Lieĝa Esperantista Societo. Prezidanto : Sro F. Spies, 5, rue sur la Fontaine.
Sekretario : Sro G. Sloutzky, 34, rue Nysten.

Woluwa Blindulgrupo Esperantista. Sidejo : Institut Royal des Sourds-Muets et des Aveugles, 72, Avenue Georges Henri, Bruxelles.

Namura Stelo, en Namur. Prezidanto : Sro J. Detry.
Sekretario : Sro Verbeken.
Sidejo : Hôtel de Hollande.

Esperanta Sekcio du Cercle linguistique de la maison de Melle.
Prezidanto : Sro Paul Motte à Melle-lez-Gand.
Sekretario : Sro Paul Jansens.

Seilla Grupo Esperantista en Seilles. Prezidanto : Sro Jean Magis, komunuma instruisto.

Bonveno, en Ixelles. Prezidanto : Sro M. Cardinal.
Sidejo : Taverne Dubois, pl. Ste Croix, Ixelles.

Stelo Matena en St Trond. Prezidanto : Sro Fo Brauer.
Sekretario : So Fo Ludoviko, institut St Trudon.

La Verda Flago en Mariaburg. Prezidanto : Sro Fr. Willemsen.
Sidejo : Herberg Krüger, Marialei, Mariaburg.

Aliaj Grupoj en St. Gilles, Malines, Andenne, Louvain, Renaix, Gembloux, Nivelles, k. c.

ATENTU!

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj; la afiŝo estas titolita:

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).

Franca-Brita Ekspozicio.

Pensio por ĝesinjoroj. Hejmaj komfortaĵoj. Bano. Moderaj prezoj. Oni parolas Esperante, Angle France. S^ino O'Connor, Esperanto-House, 17, St Stephens Sqr., Bayswater, London.

La Signo Esperantista

estas

LA VERDA STELO

kaj

la verda stelo estas la SIGNO « GASSE »

la plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastigita internacie rekonilo esperantista; ne estante ŝtofa, ĝi ne difektiĝas.

Prezo fr. 1.00 (40 Sd.) afranke en Belgujo. Sin turni al la Administracio de la ĵurnalo. Aldoni la monon.

Po almenaŭ 12 : fr. 0,75.

SPINEUX & Co, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

3, RUE DU BOIS SAUVAGE.

Vendas ĉiujn esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO N^o **3688**. (89)

Kampa-domo vendota.

2^an de Junio 14^an horon, en la domo komunuma de « Anthisnes », vendo publika de bela kampadomo kun parko 3 h. 39 a., en « Villers-aux-Tours », Esneux (Belgujo).

Sin turni al notario Horion en Villers-aux-Tours, vojen « Anthisnes ». Postuli afiŝon klarigitan.

Skribu Esperante.

LUEBLA.

Esperantistoj !

AĈETU LA VINOJN KIUJN VI BEZONAS ĈE LA

Firmo ALFRED LAURENT-DESCOTTE

VINOJ

EN SOIGNIES (BELGIQUE).

Fondita en 1880.

Ĉefaj vinoj de Bordeaux kaj de Bourgogne.
Diversaj blankaj vinoj, Ĉampano, hispanaj kaj portugalaj vino

KORBOJ

povantaj enteni sortimenton da 20 boteloj da diversaj vinoj
Speciala prezo por Esperantistoj.
Oni korespondas Esperante. — Prezaro al dezirantoj.
Sendu la korespondaĵojn al

Sinjoro **Alfred PUTSAGE-LAURENT,**

VINOJ,

en HOUDENG-AIMERIES (BELGIQUE). (83)

PROPAGANDO

SUB-POŜTSIGNOJ ESPERANTO

speciale eldonitaj por la Belgaj poŝtsignoj.

Tri koloroj : BLUA, RUĜA, VERDA.
harmoniĝas kun la koloroj de la oficialaj poŝtsignoj.

La plej originala propagandilo



aĉeteblaj ĉe la sekretario de la Ligo,

53, rue Ten Bosch

BRUXELLES.

La cento da ekzempleroj. . . . . fr. 1.00
aldonu 0.10 por la sendo en Belglando kaj
0.25 por la sendo eksterlande.

L'Annonce Timbrologique

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO: **2 frankoj** (80 Sd.) en ĉiuj landoj.
MALGRANDAJ ANONCOJ : **3 frankoj** (1,20 Sm.) por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro S^ro **ARMAND DETHIER,**
66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.